

Copy Deposited No 9696



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

8

ORAL LESSONS IN FRENCH

FOR

JUNIOR CLASSES.

PART V.

BY

H. H. CURTIS,

French Master in the High School and Director of French in
the Public Schools under the Protestant Board of
School Commissioners, Montreal.

MONTREAL:
WM. DRYSDALE & CO.

1898.

PC2115

C785

Entered according to Act of Parliament of Canada, in the year
one thousand eight hundred and ninety-eight, by H. H. CURTIS, in the
office of the Minister of Agriculture.

PREFACE.

To meet the peculiar needs of English-speaking students in the Province of Quebec, the Natural Method of teaching French was adopted some years ago in the Public Schools under the Protestant Board of School Commissioners for Montreal. This method had long been before the public, but it had been employed for the most part by specialists in teaching individuals and small classes of adults.

A French course based on the principles of this method and adapted to the conditions that are found in large classes of children has now been established in these schools; it includes conversational practice, reading lessons, written exercises, dictation and grammar, and the work is conducted entirely in the French language.

Through the oral teaching, which is the essential feature of the method, the pupils become thoroughly familiar with the sounds of the language, understanding readily and speaking with considerable fluency within the necessary narrow limits of their course. They are greatly assisted in learning to read and to spell by learning first to pronounce correctly. The necessary rules of grammar are studied in French, a double purpose being thus served. Written composition follows readily from oral composition, in which from the first day the pupils have constant practice.

PREFACE.

This method, which was introduced with many misgivings, has met with unexpected and most gratifying success, winning the entire approval of teachers, principals and school authorities.

It will not be questioned, I think, that the Oral Lessons have contributed not a little to the accomplishment of this result. They are the direct outcome of a successful experiment, covering a period of ten years, and representing the most extensive application of the Natural Method that has ever been attempted in public schools. The Teachers' Manual, which is their distinguishing feature, has been found to be a most valuable adjunct, greatly facilitating the use of the method in public schools, where the work must be undertaken by teachers who are not specialists in the subject and where the personnel of the teaching staff is constantly changing.

The Oral Lessons have been received with much favour by the teachers who have used them in this city during the last five years. I venture to think that they will be found equally useful elsewhere, especially in the Province of Quebec, where the demands for more serviceable results in this branch of study have long claimed a more effectual recognition.

H. H. C.

RÉCAPITULATION DE LA QUATRIÈME PARTIE.
L'Article.

	SINGULIER.		PLURIEL.
	Masc.	Fém.	Masc. et Fém.
<i>Défini.</i>	Le, l'*	La, l'*	Les.
<i>Contracté.</i>	Au, (à l')* Du, (de l')*	À la, (à l')* De la, (de l')*	Aux. Des.
<i>Indéfini.</i>	Un.	Une.	Des.
<i>Partitif.</i>	Du, (de l')*	De la, (de l')*	Des.

Devant un adjectif ou après un verbe à la forme négative la préposition de, d'* remplace l'article partitif.

L'Adjectif Démonstratif.

SINGULIER.		PLURIEL.
Masc.	Fém.	Masc. et Fém.
Ce, cet.*	Cette.	Ces.

Adjectifs Possessifs.

SINGULIER.		PLURIEL.
Masc.	Fém.	Masc. et Fém.
Mon.	Ma, mon.*	Mes.
Ton.	Ta, ton.*	Tes.
Son.	Sa, son.*	Ses.
Notre.	Notre.	Nos.
Votre.	Votre.	Vos.
Leur.	Leur.	Leurs.

* Devant une voyelle ou une h muette.

Pronoms Démonstratifs.

SINGULIER.		PLURIEL.	
<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>
Celui.	Celle.	Ceux.	Celles.

INVARIABLES.

Ceci, cela, ce.

Pronoms Personnels.

		CONJONCTIFS.		DISJONCTIFS.
<i>Sujets.</i>		<i>Compléments directs.</i>	<i>Compléments indirects.</i>	
1	Jé.	Me, moi.*	Me, moi.*	Moi.
2	Tu.	Te, toi.*	Te, toi.*	Toi.
3	Il.	Le.	Lui.	{ Lui.
	Elle.	La.	Lui	{ Elle.
		Se.	Se.	{ Soi.
1	Nous.	Nous.	Nous.	Nous.
2	Vous.	Vous.	Vous.	Vous.
3	Ils.	Les.	Leur.	{ Eux.
	Elles.			{ Elles.
				{ Soi.

* Après un verbe à l'impératif affirmatif.

Les pronoms compléments (*y* et *en* compris) se mettent devant le verbe excepté à l'impératif affirmatif. Il *nous* voit. Il ne *lui* parle pas. Il *en* donne à son frère. Il *y* va tous les jours. Regardez-*le*. Ne *le* regardez pas. Parlez-*lui*. Ne *lui* parlez pas. Mangez-*en*. N'*en* mangez pas. Allez-*y*. N'*y* allez pas.

Quand le pronom suit le verbe, un trait-d'union les joint.

Temps Simples.

VERBES RÉGULIERS.

INFINITIF.

PRÉSENT.

porter

finir

recevoir

vendre

PARTICIPE.

PRÉSENT.

port-ant

finiss-ant

recev-ant

vend-ant

PASSÉ.

porté

fini

reçu

vendu

INDICATIF.

PRÉSENT.

je porte
tu portes
il porte
nous portons
vous portez
ils portent

je finis
tu finis
il finit
nous finissons
vous finissez
ils finissent

je reçois
tu reçois
il reçoit
nous recevons
vous recevez
ils reçoivent

je vends
tu vends
il vend
nous vendons
vous vendez
ils vendent

IMPARFAIT.

je portais
tu portais
il portait
nous portions
vous portiez
ils portaient

je finissais
tu finissais
il finissait
nous finissions
vous finissiez
ils finissaient

je recevais
tu recevais
il recevait
nous recevions
vous receviez
ils recevaient

je vendais
tu vendais
il vendait
nous vendions
vous vendiez
ils vendaient

FUTUR.

je porterai
tu porteras
il portera
nous porterons
vous porterez
ils porteront

je finirai
tu finiras
il finira
nous finirons
vous finirez
ils finiront

je recevrai
tu recevras
il recevra
nous recevrons
vous recevrez
ils recevront

je vendrai
tu vendras
il vendra
nous vendrons
vous vendrez
ils vendront

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

je porterais
tu porterais
il porterait
nous porterions
vous porteriez
ils porteraient

je finirais
tu finirais
il finirait
nous finirions
vous finiriez
ils finiraient

je recevrais
tu recevrais
il recevrait
nous recevriions
vous recevriez
ils recevraient

je vendrais
tu vendrais
il vendrait
nous vendrions
vous vendriez
ils vendraient

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

porte
portons
portez

finis
finissons
finissez

reçois
recevons
recevez

vends
vendons
vendez

Temps Simples.

VERBES AUXILIAIRES.

VERBE PRONOMINAL.

		INFINITIF.	
		PRÉSENT.	
avoir	être		se laver
		PARTICIPE.	
		PRÉSENT.	
ayant	étant		se lavant
		PASSÉ.	
eu	été		lavé
		INDICATIF.	
		PRÉSENT.	
j'ai	je suis		je me lave
tu as	tu es		tu te laves
il a	il est		il se lave
nous avons	nous sommes		nous nous lavons
vous avez	vous êtes		vous vous lavez
ils ont	ils sont		ils se lavent
		IMPARFAIT.	
j'avais	j'étais		je me lavais
tu avais	tu étais		tu te lavais
il avait	il était		il se lavait
nous avions	nous étions		nous nous lavions
vous aviez	vous étiez		vous vous laviez
ils avaient	ils étaient		ils se lavaient
		FUTUR.	
j'aurai	je serai		je me laverai
tu auras	tu seras		tu te laveras
il aura	il sera		il se lavera
nous aurons	nous serons		nous nous laverons
vous aurez	vous serez		vous vous laverez
ils auront	ils seront		ils se laveront
		CONDITIONNEL.	
		PRÉSENT.	
j'aurais	je serais		je me laverais
tu aurais	tu serais		tu te laverais
il aurait	il serait		il se laverait
nous aurions	nous serions		nous nous laverions
vous auriez	vous seriez		vous vous laveriez
ils auraient	ils seraient		ils se laveraient
		IMPÉRATIF	
		PRÉSENT.	
aie	sois		lave-toi
ayons	soyons		lavons-nous
ayez	soyez		lavez-vous

Temps Composés.

INFINITIF.

PRÉSENT.

avoir parlé

être entré (ée, és, ées)

s'être lavé (ée, és, ées)

PARTICIPE.

PARFAIT.

ayant parlé

étant entré (ée, és, ées)

s'étant lavé (ée, és, ées)

INDICATIF.

PASSÉ INDÉFINI.

j'ai parlé

je suis entré (ée)

je me suis lavé (ée)

tu as parlé

tu es entré (ée)

tu t'es lavé (ée)

il a parlé

il (elle) est entré (ée)

il (elle) s'est lavé (ée)

nous avons parlé

nous sommes entrés (ées)

nous nous sommes lavés

vous avez parlé

vous êtes entrés (ées)

vous vous êtes lavés (ées)

ils ont parlé

ils (elles) sont entrés (ées)

ils (elles) se sont lavés (ées)

PLUS-QUE-PARFAIT.

j'avais parlé

j'étais entré (ée)

je m'étais lavé (ée)

tu avais parlé

tu étais entré (ée)

tu t'étais lavé (ée)

il avait parlé

il (elle) était entré (ée)

il (elle) s'était lavé (ée)

nous avions parlé

nous étions entrés (ées)

nous nous étions lavés (ées)

vous aviez parlé

vous étiez entrés (ées)

vous vous étiez lavés (ées)

ils avaient parlé

ils (elles) étaient entrés (ées)

ils (elles) s'étaient lavés (ées)

FUTUR ANTÉRIEUR.

j'aurai parlé

je serai entré (ée)

je me serai lavé (ée)

tu auras parlé

tu seras entré (ée)

tu te seras lavé (ée)

il aura parlé

il sera entré (ée)

il (elle) se sera lavé (ée)

nous aurons parlé

nous serons entrés (ées)

nous nous serons lavés (ées)

vous aurez parlé

vous serez entrés (ées)

vous vous serez lavés (ées)

ils auront parlé

ils (elles) seront entrés (ées)

ils (elles) se seront lavés (ées)

CONDITIONNEL.

PASSÉ.

j'aurais parlé

je serais entré (ée)

je me serais lavé (ée)

tu aurais parlé

tu serais entré (ée)

tu te serais lavé (ée)

il aurait parlé

il serait entré (ée)

il (elle) se serait lavé (ée)

nous aurions parlé

nous serions entrés (ées)

nous nous serions lavés (ées)

vous auriez parlé

vous seriez entrés (ées)

vous vous seriez lavés (ées)

ils auraient parlé

ils seraient entrés (ées)

ils (elles) se seraient lavés

ées

Forme Négative.

TEMPS SIMPLES.

Ne pas parler	Ne pas se laver
Ne parlant pas	Ne se lavant pas
pas parlé	pas lavé
Je ne parle pas, etc.	Je ne me lave pas, etc.
Je ne parlais pas, etc.	Je ne me lavais pas, etc.
Je ne parlerai pas, etc.	Je ne me laverai pas, etc.
Je ne parlerais pas, etc.	Je ne me laverais pas, etc.
{ Ne parle pas	{ Ne te lave pas
{ Ne parlons pas	{ Ne nous lavons pas
{ Ne parlez pas	{ Ne vous lavez pas

TEMPS COMPOSÉS.

N'avoir pas	N'être pas	Ne s'être pas
N'ayant pas	N'étant pas	Ne s'étant pas
Je n'ai pas	Je ne suis pas	Je ne me suis pas
Je n'avais pas	Je n'étais pas	Je ne m'étais pas
Je n'aurai pas	Je ne serai pas	Je ne me serai pas
Je n'aurais pas	Je ne serais pas	Je ne me serais pas

Forme Interrogative.

TEMPS SIMPLES.

Est-ce que je parle ?	Est-ce que je me lave ?
parles-tu ?	Te laves-tu ?
parle-t-il ?	Se lave-t-il ?
parlons-nous ?	Nous lavons-nous ?
parlez-vous ?	Vous lavez-vous ?
parlent-ils ?	Se lavent-ils ?

TEMPS COMPOSÉS.

Est-ce que j'ai	Est-ce que je suis	Est-ce que je me suis
as-tu	es-tu	t'es-tu
a-t-il	est-il (elle)	s'est-il (elle)
avons-nous	sommes-nous	nous sommes-nous
avez-vous	êtes-vous	vous êtes-vous
ont-ils	sont-ils (elles)	se sont-ils (elles)

N.B.—Les autres temps de l'indicatif et du conditionnel se forment de la même manière. L'infinitif, l'impératif et les participes ne s'emploient pas à la forme interrogative.

Verbes Réguliers.

Aimer.	Demeurer.	Monter.	Regarder.
allumer.	donner.	mériter.	récier.
arriver (<i>être</i>).	éclairer.	manufacturer.	rencontrer.
attacher.	entrer (<i>être</i>).	nommer.	repasser.
arracher.	étudier.	ôter.	représenter.
attraper.	éviter.	parler.	respirer.
assister.	enterrer.	peigner.	rester.
s'amuser.	fermer.	porter.	retarder.
s'accorder.	former.	pousser.	ramer.
brosser.	frapper.	plomber.	retirer.
brûler.	frotter.	porter.	soigner.
chanter.	fumer.	pardonner.	souhaiter.
chauffer.	fabriquer.	pleurer.	tousser.
commencer.	garder.	prononcer.	traverser.
compter.	s'habiller.	prier.	tirer.
couper.	indiquer.	prêcher.	toucher.
cultiver.	jouer.	se porter.	trainer.
coûter.	laver.	préparer.	travailler.
se coucher.	marcher.	guérir.	verser.
fleurir.	fournir.	jouir.	bâtir.
nourrir.	punir.	répondre.	grandir.
perdre.	attendre.	tendre.	descendre.
entendre.	étendre.		vendre.

Verbes Irréguliers.

TEMPS PRIMITIFS.

INFIN. PRÉS.	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ.	INDIC. PRÉS.
Cuire.	Cuisant.	Cuit.	Je cuis.
coudre.	cousant.	cousu.	je couds.
dormir.	dormant.	dormi.	je dors.
écrire.	écrivait.	écrit.	j'écris.
lire.	lisant.	lu.	je lis.
mettre.	mettant.	mis.	je mets.
mentir.	mentant.	menti.	je mens.
ouvrir.	ouvrant.	ouvert.	j'ouvre.
produire.	produisant.	produit.	je produis.
servir.	servant.	servi.	je sers.
souffrir.	souffrant.	souffert.	je souffre.
vivre.	vivant.	vécu.	je vis.

lavé (ée)

lavés lavé
(ées (ée)

t de la
nt pas à

Aller. ¹³	Allant.	Allé (<i>être</i>).	Je vais. ¹
boire.	buvant.	bu.	je bois. ²
faire. ¹⁴	faisant.	fait.	je fais. ³
mourir. ¹⁵	mourant.	mort (<i>être</i>).	je meurs. ⁴
prendre. ¹⁶	prenant.	pris.	je prends. ⁵
pouvoir. ¹⁷	pouvant.	pu.	je peux. ⁶
savoir. ¹⁸	sachant.	su.	je sais. ⁷
tenir. ¹⁹	tenant.	tenu.	je tiens. ⁸
venir. ²⁰	venant.	venu (<i>être</i>).	je viens. ⁹
voir. ²¹	voyant.	vu.	je vois. ¹⁰
vouloir. ²²	voulant.	voulu.	je veux. ¹¹
dire.	disant.	dit.	je dis. ¹²

Tableau des terminaisons des temps.

	Ind. Prés.	Imparf.	Fut.	Cond.
S.	1. -e -s -ds -ts -x -cs	-ais	-ai	-ais
	2. -es -s -ds -ts -x -cs	-ais	-as	-ais
	3. -e -t -d -t -t -c	-ait	-a	-ait
P.	1. -ons	-ions	-ons	-ions
	2. -ez	-iez	-ez	-iez
	3. -ent	-aient	-ont	-aient

Règles de la formation des temps.

1°. Le pluriel de l'indicatif présent se forme du participe présent en remplaçant *ant* par *ons*, *ez*, *ent*.

2°. L'imparfait de l'indicatif se forme du participe présent en remplaçant *ant* par *ais*, *ais*, *ait*, *ions*, *iez*, *aient*.

3°. L'indicatif futur et le conditionnel présent se forment de l'infinitif présent en y ajoutant *ai*, *as*, *a*, *ons*, *ez*, *ont* pour le futur, ou *ais*, *ait*, *ions*, *iez*, *aient* pour le conditionnel présent.

N.B.— Il faut retrancher *oi*, de la terminaison *oir*, et *e* de la terminaison *re*, je recev(*oi*)rai, je vendr(*e*)ai.

4°. L'impératif se forme de l'indicatif présent en supprimant les pronoms sujets ainsi que la première et la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel.

N.B.— Dans les verbes de la première conjugaison, on retranche l'*s* finale de la deuxième personne du singulier.

Temps qui ne se forment pas régulièrement des temps primitifs.

INDICATIF PRÉSENT.

Je vais. ¹	Je bois. ²	Je fais. ³	Je meurs. ⁴
tu vas.	tu bois.	tu fais.	tu meurs.
il va.	il boit.	il fait.	il meurt.
nous allons.	nous buvons.	nous faisons.	nous mourons.
vous allez.	vous buvez.	vous faites.	vous mourez.
ils vont.	ils boivent.	ils font.	ils meurent.
je prends. ⁵	je peux. ⁶	je sais. ⁷	je tiens. ⁸
tu prends.	tu peux.	tu sais.	tu tiens.
il prend.	il peut.	il sait.	il tient.
nous prenons.	nous pouvons.	nous savons.	nous tenons.
vous prenez.	vous pouvez.	vous savez.	vous tenez.
ils prennent.	ils peuvent.	ils savent.	ils tiennent.
je viens. ⁹	je vois. ¹⁰	je veux. ¹¹	je dis. ¹²
tu viens.	tu vois.	tu veux.	tu dis.
il vient.	il voit.	il veut.	il dit.
nous venons.	nous voyons.	nous voulons.	nous disons.
vous venez.	vous voyez.	vous voulez.	vous dites.
ils viennent.	ils voient.	ils veulent.	ils disent.

INDICATIF IMPARFAIT : Je savais, tu savais, il savait, etc.

IMPÉRATIF : sache.⁷ sachons. sachez.

INDICAT. FUT.	COND. PRÉS.	INDIC. FUT.	COND. PRÉS.
j'irai, ¹³ etc.	j'irais, etc.	je saurai. ¹⁸	je saurais.
je ferai, ¹⁴ etc.	je ferais, etc.	je tiendrai. ¹⁹	je tiendrais.
je mourrai, ¹⁵ etc.	je mourrais, etc.	je viendrai. ²⁰	je viendrais.
je prendrai, ¹⁶ etc.	je prendrais, etc.	je verrai. ²¹	je verrais.
je pourrai, ¹⁷ etc.	je pourrais, etc.	je voudrai. ²²	je voudrais.

Exercices de Prononciation.

a	é	i	o	u	e
la	lé	li	lo	lu	le
ma	mé	mi	mo	mu	me
ta	té	ti	to	tu	te
sa	sé	si	so	su	se

Pa-vé	cu-ve	vé-ri-té	u-ti-li-té
bé-ni	du-pe	nu-mé-ro	a-gi-li-té
ti-ré	fu-me	la-va-bo	sé-vé-ri-té
sa-lé	lu-ne	dé-pu-té	vo-ra-ci-té
a-mi	tu-be	dé-vo-ré	li-mo-na-de
é-pi	ru-de	sa-me-di	mé-de-ci-ne
u-ni.	cu-ré	mi-nu-te	ca-ma-ra-de
u-sé	tri-bu	fro-ma-gé	mul-ti-tu-de
o-sa	plu-me	é-co-le	gé-o-gra-phie

<i>a</i>	<i>è</i>	<i>ê</i>	<i>ê</i>	<i>ô</i>
mâ-le	a-près	li-brai-re	mè-me	le vô-tre
â-me	suc-cès	ba-lei-ne	vê-te-ment	rô-le
grâ-ce	fi-dè-le	ba-lai	fe-nê-tre	au-teur
bâ-tir	par-lais	les, des	ê-tre	l'eau
ce cas	par-lait	ces, ses	crê-che	che-vaux
na-tion	par-laient	se-cret	crê-me	au-tel

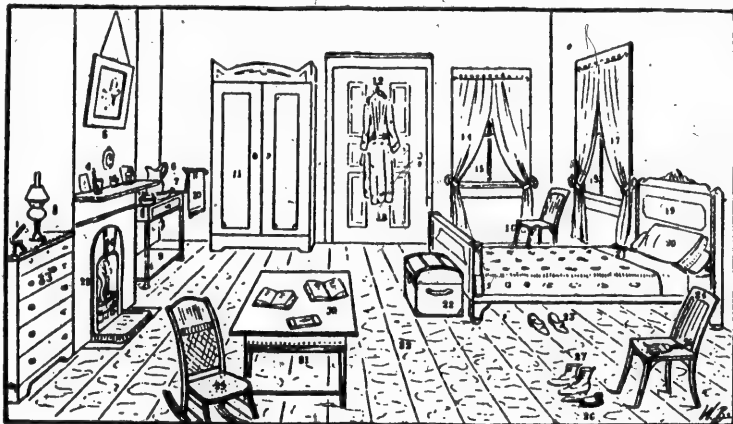
in	en	on	un
lin	len	lon	lun
din	den	don	dun
tin	ten	ton	tun

<i>ou, où, où</i>	<i>an, en,</i>	<i>oi</i>	<i>euil, euille</i>
jou-jou	<i>am, em</i>	(diphthongue)	feuille
bou-che	a-ban-don	loi	deuil
sou-cou-pe	chan-son	foi	seuil
rou-cou-ler	pan-ta-lon	poi-re	chevreuil
trou-pe	sen-ten-ce	foi-re	veuille
voû-te	an-gli-can	poi-trine	fauteuil
<i>eu, e</i>	tur-ban	mé-moire	<i>ouil, ouille</i>
veuf	ru-ban	<i>ui</i>	grenouille
seul	en-trée	(diphthongue)	citrouille
œuf	em-ploi	lui	bouillon
peur	em-por-té	trui-te	patrouille
leur	cam-pé	<i>il, ille</i>	
fleur	cham-bre	filie	bonté
ac-teur	<i>on, om</i>	vriile	oncle
ru-meur	bon-té	gentil	cousin
<i>eu</i>	fau-con	pa-pillon	imprudence
feu	ca-non	fa-mille	talon
deux	tom-bé	ba-ril	habillement
che-veux	pro-nom	<i>ail, aille</i>	vieillard
il veut	con-té	tra-vail	bourse
fa-meux	mon nom	ail	taille
<i>in, im,</i>	<i>un, um</i>	co-rail	mouchoir
<i>ain, aim</i>	com-mun	paille	perruque
a-fin	pas un	ba-taille	adieu
en-fin	par-fum	tailleur	ceinture
bé-nin	a-lun	<i>eil, eille</i>	aveugle
ma-tin	tri-bun	soleil	joyau
im-pur	op-por-tun	vermeille	ombrelle
im-pri-mé	au-cun	conseil	murmure
tim-bre	lun-di	oreille	bûcheron

Combien ces six saucissons-ci ?

Six sous ces six saucissons-ci.

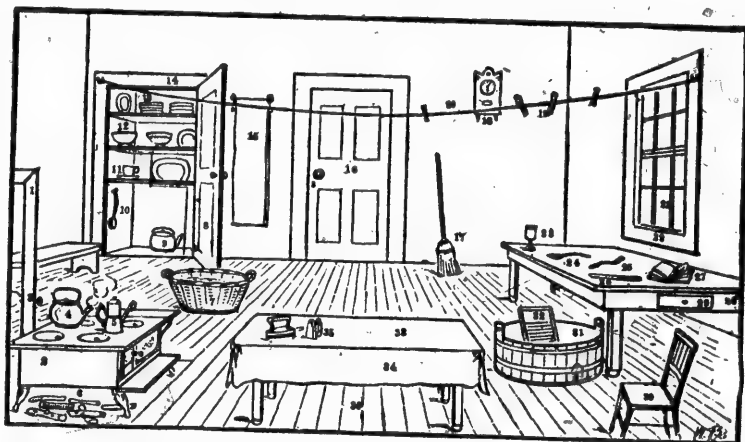
Bon vin, bon feu, bon crédit, bon renom,
Bonne santé, bon ami, bon présent, bon cha-
pon sont toujours de saison.



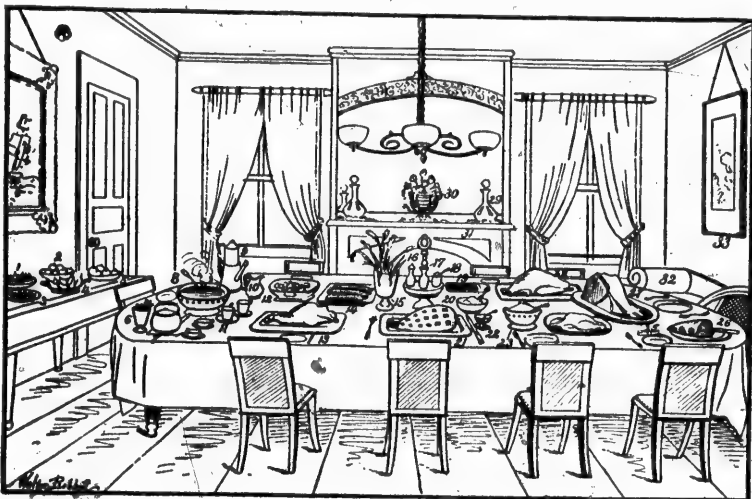
A quelle page est la gravure qui représente une chambre à coucher ? C'est une chambre meublée, n'est-ce pas ? Nommez un meuble au fond de la chambre. un meuble à droite. deux meubles à gauche. Qu'est-ce qu'il y a au pied du lit ? sur la table ? sur le lavabo ? sur la commode ? entre le lavabo et l'armoire ? devant la chaise ? sous le lit ? Où est la chaise à bascule ? la malle ? la brosse à dents ? la lampe ? la robe de chambre ? le peigne ? le pot à eau ? la cuvette ? l'essuie-main ? Où sont les souliers ? les pantoufles ?

A quoi sert une brosse à dents ? une brosse à cheveux ? une brosse à souliers ? le feu ? la lampe ? Quel est le numéro de l'oreiller ? Comment est-il ? (mou). Comment est le feu ? (chaud). Y a-t-il quelqu'un dans la chambre ? Y a-t-il quelque chose sur la table ? sur la chaise à bascule ?

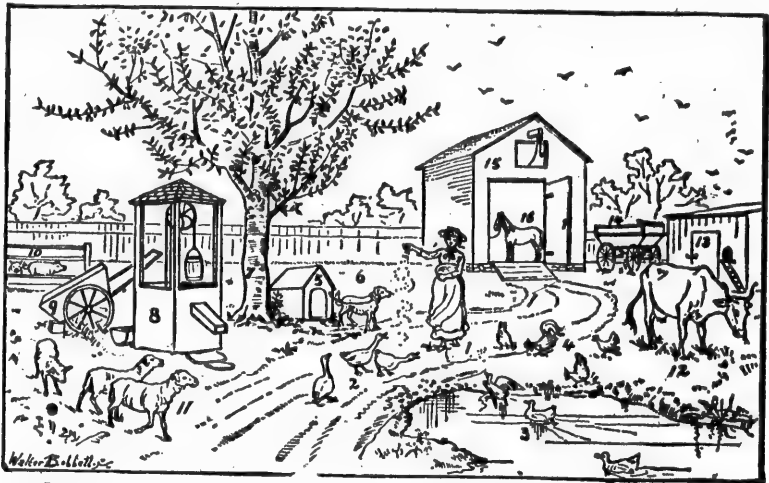
A quelle heure vous levez-vous ? vous couchez-vous ? Dormons-nous le jour ou la nuit ? Respirons-nous quand nous dormons ? quand nous mangeons ? toujours ? Que portez-vous sur la tête en été ? en hiver ? Qui fait les souliers ? les chapeaux ? les vêtements ? Nommez des vêtements d'homme, des vêtements de femme. Vous lavez-vous les mains avec de l'eau froide ou avec de l'eau chaude ?



Qu'est-ce qu'il y a sur le fourneau ? Que contient la cafetière ? la bouilloire ? Est-ce que l'eau bout dans la bouilloire ? Y a-t-il une autre bouilloire dans la cuisine ? Quelle bouilloire contient de l'eau bouillante ? *Celle qui, etc.* Laquelle est vide ? Laquelle est sur le fourneau ? dans l'armoire ? Combien de tablettes y a-t-il dans l'armoire ? Qu'y a-t-il sur la première (deuxième, troisième) tablette ? Qui lave la vaisselle après les repas ? Qui lave le linge sale ? Où étend-elle le linge pour le faire sécher ? Avec quoi repasse-t-elle le linge quand il est sec ? Où est la cuve ? la planche à laver ? la table à repasser ; le panier à linge ? le balai ? la fourchette, le couteau, la corde à linge ? Qu'y a-t-il sur la table à droite ? sur la table en avant ? dans l'armoire ? sous le fourneau ? sur la corde ? Y a-t-il un tapis sur le plancher de la cuisine ? Qui balaie le plancher ? Avec quoi balaie-t-elle le plancher ? Savez-vous balayer ? Qui balaie le plancher de votre chambre à coucher ? En quoi est le manche d'un balai ? Y a-t-il du feu dans le fourneau ? Est-ce un feu de bois ou un feu de charbon ? Comment savez-vous que c'est un feu de bois ? A quoi servent les tuyaux ? Quelle heure est-il à la pendule de la cuisine ?



Qu'est-ce qu'une salle à manger ? une cuisine ? un salon ? une chambre à coucher ? Quel repas prenez-vous le matin ? à midi ? le soir ? Avez-vous déjeuné ? diné ? soupé aujourd'hui ? A quelle heure déjeunez- (dînez, soupez) vous ? Qu'avez-vous mangé (bu) à votre déjeuner ? Combien de tasses de thé avez-vous bues à votre déjeuner ? Préférez-vous du café noir ou du café au lait ? Nommez les cinq espèces de viande (les trois légumes) que vous voyez sur la table. Que contient la soupière ? le sucrier ? le poivrier ? le moutardier ? la salière ? la carafe ? le pot au lait ? la cafetière ? la théière ? Qui découpe la viande chez vous ? Qui verse le thé ? Aimez-vous les asperges ? le maïs ? le céleri ? le bœuf rôti ? le jambon ? le mouton ? le canard ? le dindon ? la salade ? Quelle sorte de viande préférez-vous ? Quel légume ? Quel fruit ? Combien de tableaux y a-t-il suspendus aux murs ? Que représente celui qui est à gauche ? Qu'y a-t-il au-dessus de la table ? du canapé ? Mange-t-on le dessert au commencement ou à la fin du dîner ? Où est la soupe ? le sucre ? le poivre ? le sel ? le vin ? le lait ? le café ? le thé ? la moutarde ? le vinaigre ? Où est l'huilier ?



Que représente cette gravure ? Quels animaux voyez-vous dans la basse-cour ? Comment s'appelle la maison du cheval ? de la vache ? du chien ? Quel animal est le plus utile à l'homme ? La brebis est-elle plus utile que le cochon ? que le cheval ?

Quel animal s'appelle un cheval, celui qui est dans l'écurie ou celui qui est dans la cour ? Quels oiseaux s'appellent des canards, ceux qui sont sur l'eau ou ceux qui sont au bord ? Lesquels s'appellent des oies ? Quels animaux s'appellent des brebis, ceux qui sont en avant ou ceux qui sont au fond de la cour ? Lesquels s'appellent des cochons ? Quels animaux nous fournissent de la laine ? du mouton ? du cuir ? du porc ? du jambon ? du lard ? du lait ? Que fait-on avec la laine ? les plumes de l'oie ? la peau d'un animal ? le lait de la vache ? Les canards savent-ils nager ? les oies ? les poules ? A quoi sert la clôture ? Que voyez-vous au-delà de la clôture ? Combien de roues a une brouette ? une charrette ? Qu'est-ce qu'une écurie ? une étable ? un chenil ? Qui tire de l'eau du puits, quand l'étang est sec ? La femme de la basse-cour donne-t-elle à manger au cheval ? à la vache ? aux brebis ? aux cochons ? aux poules ? Elle lui donne, etc.

CINQUIÈME PARTIE.

SOIXANTE-SIXIÈME LEÇON.

Grammaire et Exercices.

Apprendre (affirmativement et négativement,) l'indicatif présent le futur et l'impératif, de tous les verbes réguliers et irréguliers aux pages 7, 8, 11, 12, 13. (Voir le tableau et les règles 1^o, 3^o et 4^o à la page 12.)

Écrire les mêmes temps des verbes suivants (affir. et nég.) aimer, punir, devoir, entendre, coudre, vivre, aller, tenir, savoir, etc.

Répondre aux ordres suivants en employant le futur et les pronoms compléments:—

Écrire les réponses:—

Fermez la porte (je la fermerai). Ouvrez la fenêtre. Regardez le tableau. Fermez les mains. Levez-vous (Je me lèverai). Couchez-vous de bonne heure. Parlez à votre frère, à votre sœur, à vos amis, à vos sœurs. Regardez-moi (Je vous regarderai). Écoutez-moi. Ne touchez pas le panier. Ne laissez pas la porte ouverte (Je ne la laisserai pas ouverte). Ne laissez pas les fenêtres ouvertes. Ne me répondez pas. Ne lui donnez pas votre canif. Ne leur donnez pas ma bourse. Levons-nous de bonne heure (Nous nous lèverons de bonne heure). Ne nous couchons pas tard. Lavons-nous les mains. Prenons nos livres (Nous les prendrons). Prenons notre déjeuner. Mangeons les pommes. Ne mangeons pas les poires. Chantons cette hymne. Prions Dieu.

Employer l'impératif en mettant les pronoms compléments à la place voulue Voir la règle à la page 6.)

Ecrire les réponses :—

Je fermerai les fenêtres (Fermez-les). Je ne les fermerai pas (Ne les fermez pas). Je les ouvrirai tout de suite (immédiatement). J'étudierai mes leçons (Etudiez-les). Je prendrai mon souper à six heures (Prenez-le). Je ne le prendrai pas ce soir. Je vous regarderai (Regardez). Je vous parlerai (Parlez). Je parlerai à votre frère, à votre sœur, à vos parents. Je me lèverai (Levez-vous). Je ne me lèverai pas. Nous nous lèverons. Nous ne nous lèverons pas. Je lirai ce livre (Lisez). Je remarquerai la différence (remarquez). J'apprendrai mes leçons (apprenez). Je ne les apprendrai pas.

SOIXANTE-SEPTIÈME LEÇON.

DIALOGUE ENTRE FRÈRE ET SŒUR.

As-tu de l'encre à me prêter, Marie ? Je n'en ai plus ; le petit Colin a renversé mon encrier.

—Non, je n'en ai pas, Georges ; il n'y en a pas dans la maison, mais tu en trouveras chez le libraire dans la rue Ste. Catherine. J'en ai acheté là la semaine dernière. As-tu de l'argent ?

—Oh ! oui, j'en ai assez pour cela. Papa m'en a donné ce matin.

—Alors tu m'achèteras aussi des bonbons, n'est-ce pas ? Je veux en donner au petit Colin pour l'empêcher de pleurer pendant que j'étudie mes leçons.

—Le libraire ne vend pas de bonbons, ma chère, mais j'en ai ici, et je t'en donnerai. Tiens ! prends-en la moitié pour le petit Colin, et l'autre moitié pour toi ; j'en ai encore dans ma chambre.

Merci, Georges. Que tu es un bon frère ! Quand j'aurai quelque chose de bon, j'en garderai la moitié pour toi. J'espère que tu trouveras de bonne encre chez le libraire, et je regrette de n'en pas avoir à te prêter.

Grammaire et Exercices.

Le pronom *en* remplace un nom précédé de la préposition *de* ou d'un adjectif numéral cardinal. Il se place devant le verbe, excepté à l'impératif affirmatif.

EXEMPLES.

Le chien mange-t-il de la viande ? Il *en* mange (il mange *de la viande*). Avez-vous du papier ? Je n'*en* ai pas (je n'ai pas *de papier*).

Avons-nous des livres allemands ? Nous *en* avons (nous avons *des livres allemands*).

Est-ce que j'ai quatre livres français ? Vous *en* avez quatre (vous avez quatre *livres français*).

Combien de frères avez-vous ? J'*en* ai trois.

Y a-t-il du papier dans le tiroir ? Il *y en* a dans le tiroir, mais il n'*y en* a pas sur la table.

Combien de chaises y a-t-il ? Il *y en* a deux.

Voici des bonbons, donnez-*en* à la petite fille, mais n'*en* donnez pas au garçon.

Avez-vous acheté des pommes chez le libraire ? Je n'*en* ai pas acheté chez le libraire, j'*en* ai acheté chez le marchand de fruits.

Répondre aux questions suivantes en employant le pronom *en* :—

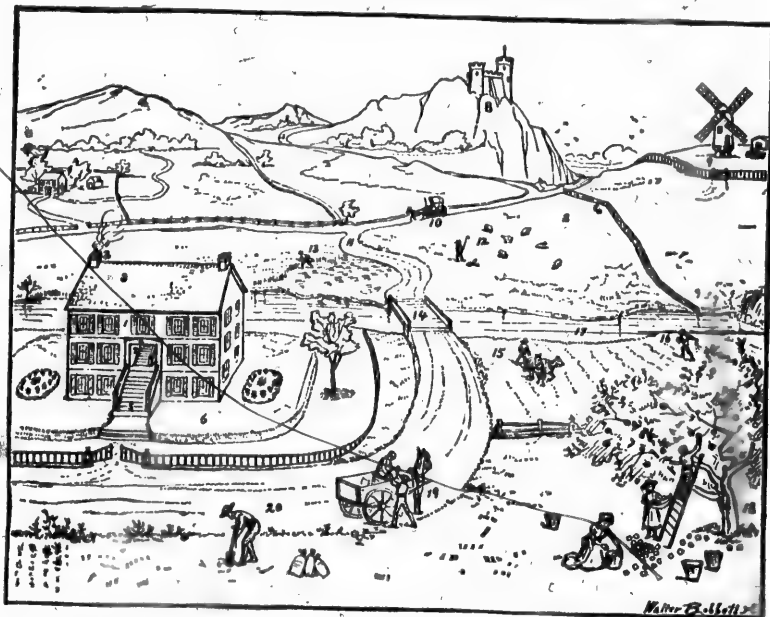
Ecrire les réponses :—

Combien de bras avons-nous ? Avons-nous quatre mains ? Combien de mois (de semaines, de jours) y a-t-il dans une année ? Avez-vous des frères ? des sœurs ? Combien en avez-vous ? Le libraire vend-il des livres ? des bonbons ? de l'encre ? de la viande ? du papier ? du poivre ? Buvez-vous du thé (du lait ? du vin ?) à votre dîner ? Avez-vous mangé des œufs ce matin ? Avez-vous acheté des bonbons hier ?

Remplacer les mots en italiques par le pronom *en*, en le mettant à la place voulue :—

Le jardinier n'achète pas de légumes mais il vend *des légumes*.
L'épicier ne vend pas de livres, le libraire vend *des livres*. Dans notre
village, il n'y a pas d'hôpitaux, mais dans la ville de Montréal, il y a
des hôpitaux. Avez-vous des livres français? J'ai *des livres français*.
Combien *de livres français* avez-vous? J'ai *deux livres français*.
Les cochons ne mangent pas de foin, mais les brebis mangent *du foin*.
Avez-vous de l'argent, Henri? Oui, j'ai *de l'argent*, mais
mon frère n'a pas *d'argent*. Y a-t-il du café dans la cafetière? Il y
a *du café* dans les tasses, mais il n'y a pas *de café* dans la cafetière.

SOIXANTE-HUITIÈME LEÇON



Le devant de ce tableau représente une ferme!
Le fermier qui en est le propriétaire demeure

dans la grande maison que vous voyez à gauche. Le rez-de-chaussée de cette maison se divise en trois pièces—la salle à manger, la cuisine et le garde-manger. Le salon, la bibliothèque, la salle de bains et une chambre à coucher sont au premier étage. Les autres chambres à coucher sont au deuxième étage. Dans la grande cave qui est creusée dans la terre sous la maison, la fermière garde les légumes et les autres provisions pour l'hiver.

Les fenêtres, dont il n'y a pas moins de treize sur le devant, laissent entrer la lumière dans la maison. Quand il y a trop de lumière, la fermière baisse les rideaux, et quelquefois, quand le soleil est très fort, elle ferme les jalousies. En hiver, le fermier ôte les jalousies et met les fenêtres doubles, pour empêcher le froid de pénétrer dans la maison. Par la porte de devant qui est ouverte, on voit quelques marches d'un escalier qui conduit au troisième étage. Le toit de la maison est en bois, les deux cheminées sont en briques. La fumée grise qui sort de la cheminée à gauche nous montre que la maison est occupée.

Grammaire et Exercices.

FORMATION DU PLURIEL DES NOMS ET DES ADJECTIFS.

Règle générale.—Ajoutez une *s* au singulier.

Les noms et les adjectifs terminés en *s*, *x*, *z*, ne changent pas au pluriel.

Les noms et les adjectifs terminés en *al* changent *al* en *aux*.

Les noms et les adjectifs en *au* prennent *x* au pluriel.

Les noms en *eu* prennent *x*, les adjectifs en *eu* suivent la règle générale.

Exemples.

NOMS.		ADJECTIFS.	
Le cou.	Les cous.	Grand.	Grands.
La ferme.	Les fermes.	Grande.	Grandes.
L'escalier.	Les escaliers.	Joli.	Jolis.
Le corps.	Les corps.	Gras.	Gras.
La voix.	Les voix.	Heureux.	Heureux.
Le nez.	Les nez.	Général.	Généraux.
L'hôpital.	Les hôpitaux.	Générale.	Générales.
Le bateau.	Les bateaux.	Beau.	Beaux.
Le jeu.	Les jeux.	Bleu.	Bleus.

Exceptions.

Le ciel.	Les ciels.	Le bal.	Les bals.
L'œil.	Les yeux.	Le carnaval.	Les carnavals.
Le travail.	Les travaux.		

Les noms en *ou* suivent la règle générale, excepté : bijou, joujou, pou, hibou, genou, caillou, chou. Ces noms (qui sont tous masculins) prennent *x* au pluriel. Le bijou, les bijoux.

Répondre aux questions suivantes :—

Revoir les pages 16, 17, 18 :—

Donnez la règle générale pour la formation du pluriel des noms et des adjectifs. Quelle est la règle pour les noms et les adjectifs terminés en *s*, *x*, *z* ? en *al* ? en *au*, *eu* ? Quel est le pluriel de l'œil ? le ciel ? le travail ? Quels sont les deux noms en *al* qui suivent la règle générale ? Quels noms en *ou* prennent *x* ?

Remplacer les tirets par les mots indiqués, et ensuite mettre au pluriel :—
En employant l'article défini (voir p. 5).

— rubis (m.). — cave (f.). — licou (m.). — chou (m.).
— pomme (f.). — eau (f.). — escalier (m.). — métal (m.). —
carnaval (m.).

En employant l'article indéfini :—

— bois (m.). — jalousie (f.). — marche (f.). — pierre (f.).
— bijou (m.). — chapeau (m.). — cheveu (m.). — diamant (m.).

En employant l'adjectif démonstratif (voir p. 5).

— hôpital (m.). — travail (m.). — perron (m.). — ferme (f.).
— ornement (m.). — étage (m.). — feu (m.). — bal (m.).

En employant l'adjectif possessif *son, sa* (voir p. 5).

— bibliothèque (f.). — bain (m.). — oiseau (m.). — encre (f.).
— bras (m.). — neveu (m.). — dent (f.). — œil (m.).

Remplacer les tirets par l'article partitif (voir p. 5).

Il a — pain (m.). Il a — bon pain (m.). Il a — pain blanc (m.). Il n'a pas — pain. J'ai — pommes (f.). J'ai — bonnes pommes. J'ai — pommes rouges. Je n'ai pas — pommes. Nous avons — encre (f.). Nous avons — bonne encre. Nous avons — encre rouge. Nous n'avons pas — encre.

Mettre au pluriel :—

Le petit garçon. La petite fille. Un enfant sage. Un homme industriel. Une femme industrielle. Un livre épais. Un bon cheval. Un cheval gris. Un cochon gros et gras. Le Français est poli, gai et laborieux. Cet excellent livre. Cette pauvre femme est malade. Mon petit frère est satisfait. Votre exercice est correct.

Le maître prononcera les mots, l'élève donnera l'article :—

Ecrire sous dictée :—

LES PARTIES DU CORPS.

La tête.	le menton.	le dos.	la jambe.
les cheveux (m.).	la bouche.	le bras.	la cuisse.
l'oreille (f.).	la lèvre.	l'épaule (f.).	le genou.
le front.	la langue.	le coude.	la cheville du pied.
les yeux.	la dent.	le poignet.	l'orteil (m.).
le sourcil.	la gorge.	la main.	la peau.
la paupière.	le cou.	le doigt.	la chair.
le nez.	la poitrine.	le pouce.	les os (m.).
la joue.	les poumons (m.).	l'ongle (m.).	le cœur.



1. L'ŒILLET



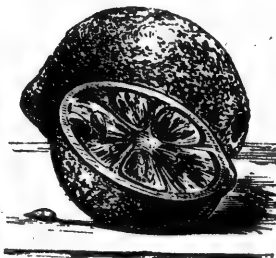
2. LE LIS



3. LE MUGUET



4. LA FRAÏSE



5. LE CITRON



6. LA FRAMBOISE



7. LES GROSEILLES



8. L'ANANAS



9. LE RAISIN



10. LES ASPERGES



11. LE CHOU-FLEUR



12. LES POIS VERTS

SOIXANTE-NEUVIÈME LEÇON.

La maison du fermier est entourée de beaux parterres où sont plantées des fleurs de toute espèce. La violette, modeste petite fleur, qui fleurit au mois d'avril, annonce à la fermière que le printemps est arrivé. Bientôt le muguet qui croît à l'ombre tout près de la maison, montre ses feuilles vertes et ses jolies petites fleurs blanches. La rose est la reine des fleurs. Son parfum est délicieux, ses couleurs sont très diverses. Il y a des roses blanches, rouges et jaunes de toutes les nuances. La gentille marguerite croît en abondance dans les champs malgré tous les efforts du fermier pour l'exterminer. Il regarde la marguerite comme son ennemi, parce que le bétail ne la trouve pas bonne à manger. Le chrysanthème est une fleur japonaise, qui croît, pourtant, dans ce pays, surtout dans les serres. Il fleurit au mois de novembre, et montre une diversité remarquable de forme et de couleur. La tulipe, la pensée, le dahlia, le fuchsia et beaucoup d'autres fleurs fleurissent dans les parterres de la fermière.

Le verger et le jardin potager ne sont pas représentés dans ce tableau. Là le jardinier employé par le fermier cultive une grande variété de fruits et de légumes.

Un arbrisseau est un petit arbre qui n'a pas plus de vingt pieds de hauteur; un arbuste ne peut pas avoir plus de trois pieds de hauteur.

Grammaire et Exercices.

FORMATION DU FÉMININ DES ADJECTIFS.

Règle générale : Ajoutez un *e* au masculin.

Les adjectifs terminés en *e* muet ne changent pas au féminin.

Brave, brave.

Les adjectifs en *x* changent *x* en *se*. Dangereux, dangereuse.

Les adjectifs en *f* changent *f* en *ve*. Actif, active.

Les adjectifs en *er* changent *er* en *ère*. Premier, première.

Les adjectifs en *on*, *en*, *eil*, *el*, *et* doublent la consonne finale, et prennent un *e* muet. Bon, bonne ; canadien, canadienne ; pareil, pareille ; cruel, cruelle ; muet, muette.

Les adjectifs suivants ont trois formes :

MASCULIN.

FÉMININ.

Devant une
consonne.

Devant une voyelle
ou une *h* muette.

Beau,
Nouveau,
Vieux.
Mou.
Fou.

Bel,
Nouvel,
Vieil.
Mol.
Fol.

Belle,
Nouvelle,
Vieille.
Molle.
Folle.

Un beau livre, un bel arbre, un bel habit, une belle robe.

Adjectifs irréguliers.

Blanc, blanche.
Doux, douce.
Gros, grosse.
Public, publique.
Faux, fausse.

Bas, basse.
Sec, sèche.
Gras, grasse.
Grec, grecque.
Bref, brève.

Épais, épaisse.
Long, longue.
Gentil, gentille.
Frais, fraîche.
Favori, favorite.

Accord de l'Adjectif.

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie :

Le petit garçon. La petite fille. Les petits garçons. Les petites filles.

Quand l'adjectif qualifie deux ou plusieurs noms, il se met au pluriel; et si les noms sont de différents genres, l'adjectif se met au masculin pluriel. Le bras et le pied droits. La main et la jambe droites. La main et le bras droits.

Ecrire en quatre colonnes le masc. sing., le fém. sing., le masc. plu. et le fém. plu. des adjectifs suivants :—

Grand, français, vif, heureux, jeune, dernier, naturel, artificiel, parisien, muet, bon, mou (mol), nouveau (nouvel), vrai, frais, gentil, sec, bas, blanc, long, gros, doux.

Ecrire en deux colonnes les adjectifs et les noms qu'ils qualifient :—

La maison est grande. Une jolie petite fleur blanche. Le plomb est plus lourd que le bois mou. J'ai de bonnes fraises fraîches. Ma mère et ma sœur sont heureuses. Mon père et ma mère sont contents de moi. C'est un mauvais rhume que vous avez.

Copier en écrivant correctement les adjectifs :—

La (petit) fille est (sage) et (intelligent). Mes bottinés (*f*) sont trop (étroit). La pomme et la poire sont (mûr). Le parfum est (délicieux). La serviette est (blanc) et (sec). Les nappes (*f*) sont (blanc) et (sec). Les français sont (poli) et (gai). L'église (presbytérien) se trouve dans la rue Dorchester. J'ai un habit et un pantalon (noir). J'ai une robe et un tablier (blanc). Mes sœurs et mon frère sont (content).

Remplacer les tirets par les adjectifs indiqués en mettant l'accord :—

Un vieux chapeau.	Un mouchoir blanc et sec.
Une — robe.	Une nappe — et —
Un — habit.	Des manchettes (<i>f</i>) — et —
Un — arbre.	Des tabliers (<i>m</i>) — et —
Un beau gilet neuf.	De bon pain frais.
Une — robe —	De — viande —
De — chapeaux (<i>m</i>) —	De — fraises —
De — cravates (<i>f</i>) —	De — citrons —
Ce citron est mûr.	Un homme heureux.
Cette orange est —	Une femme —
Cette orange et ce citron sont —	Le mois dernier.
Le bras droit.	L'année (<i>f</i>) —
La main —	Un livre bleu.
La main et le bras —	Une fleur —

Le maître prononcera les noms suivants, l'élève donnera l'article : -
Ecrire sous dictée :—

LÉGUMES.

La pomme de terre.	Le navet.	Le melon.	Le concombre.
Le chou.	La tomate.	La laitue.	Les pois.
La betterave.	Le céleri.	L'ognon.	Les asperges.
Le chou-fleur.	Le radis.	La carotte.	La rhubarbe.

FRUITS ET ARBRES FRUITIERS.

Le pommier.	la pomme,	L'oranger(m).	l'orange. (f)
Le poirier.	la poire,	Le pêcher.	la pêche.
Le prunier.	la prune.	Le fraisier.	la fraise.
Le cerisier.	la cerise.	Le framboisier.	la framboise.
Le citronnier.	le citron.	Le groseiller.	la groseille.
Le bananier.	la banane.	L'ananas (m).	l'ananas. (m)

Questionnaire.

Quelle est la règle générale pour la formation du féminin dans les adjectifs? Donnez la règle pour les adjectifs terminés en *e* muet? en *x*? en *f*? en *er*? Quelles sont les cinq terminaisons d'adjectifs qui doublent la consonne finale et prennent *e* muet? Quel est le féminin de l'adjectif blanc? doux? etc. Avec quoi l'adjectif s'accorde-t-il? En quoi s'accorde-t-il avec le nom? De quel genre est l'adjectif qui qualifie deux noms masculins? deux noms féminins? un nom masculin et un nom féminin? Quel est l'arbre qui produit la pomme? la poire? etc. Quel arbuste produit les framboises? les groseilles? Quelle plante produit les fraises? Quel fruit pousse sur un pommier? oranger? etc. De quel genre sont les noms de tous les arbres et arbustes fruitiers? De quel genre sont les noms de presque tous les fruits?

Exercices de prononciation.

Ton thé t'a-t-il ôté ta toux?

Didon dina, dit-on, du dos d'un dodu dindon.

Riz tenta rat, rat tenté tâta riz.

Voici six chasseurs sachant chasser.

DEVINETTES.

Apprendre par cœur et deviner —

1. Quelle est la chose,
 Mes petits enfants,
 Qui se compose
 De sept vêtements,
Et qui fait pleurer tous les gens?
2. Quelle est la mignonne maison
 Qui n'a ni fenêtre ni porte?
 Pour que le petit maître en sorte
 Il faut qu'il perce la cloison.
3. A l'enterrement ou à la fête,
 Je marche toujours sur la tête.
4. Cinq voyelles, une consonne,
 En français composent mon nom,
 Et je porte sur ma personne
 De quoi l'écrire sans crayon.
5. Mon premier est un métal précieux,
 Mon second un habitant des cieux,
 Et mon tout un fruit délicieux.

SOIXANTE-DIXIÈME LEÇON.

On voit ici des hommes et des femmes qui travaillent aux champs. Ce sont des ouvriers employés par le fermier pour faire les différents ouvrages de la ferme. Ce jeune homme qui est monté sur le pommier par une échelle cueille des pommes. La femme que vous voyez sous le pommier ramasse les pommes et les met dans un panier. Elle a déjà rempli deux paniers, et il y en a encore deux à remplir. Quand elle aura rempli tous les paniers, le jeune homme descendra et videra les paniers dans la charrette.

Un autre ouvrier charge un sac plein de pommes de terre sur la charrette. Les trois sacs que vous voyez près de la charrette contiennent aussi des pommes de terre. Tout près est un homme qui arrache des pommes de terre avec une bêche. Quand on bêche la terre, il faut se courber. Le garçon qui conduit le cheval attelé à la charrette va charrier les pommes et les pommes de terre à la ville pour les vendre au marché.

A droite de la maison, est un laboureur qui laboure la terre avec une charrue, traînée par deux chevaux ; plus loin dans le même champ est

un homme qui sème du blé. Il faudra aussi herse ce champ avec une herse pour couvrir le blé. Au bout de quelque temps, le blé commencera à pousser. La paille servira à faire des chapeaux; l'épi contient les graines de blé. Le blé, le sarrasin, l'orge et l'avoine sont les céréales qu'on cultive principalement dans ce pays.

Derrière la maison, on voit un homme qui fauche du foin, c'est-à-dire qu'il le coupe avec une faux. Une faucheuse est une grande machine, traînée par deux chevaux et qui sert à couper le foin. A droite, il y a un berger avec son chien fidèle. Le berger garde un troupeau de brebis qui mangent l'herbe tendre du pâturage. Quand l'herbe verte est coupée et séchée, elle devient du foin.

Au fond du tableau à droite, on voit les quatre ailes d'un moulin à vent qui sert à moudre le grain. Quand le blé est moulu, il devient de la farine; et quand la farine est cuite, elle devient du pain. Le propriétaire d'un moulin s'appelle meunier. Un boulanger est un homme qui fait et qui vend le pain.

Grammaire.

Beaucoup d'adverbes se forment d'adjectifs.

Si l'adjectif se termine par une voyelle, ajoutez *ment* au masculin.

Vrai, vraiment.

Si l'adjectif se termine par une consonne, ajoutez *ment* au féminin.

Certain, certainement.

Les adjectifs en *entrant*, changent *nt* en *mmnt*. Prudent, prudemment. Constant, constamment.

Exceptions.

précis	précisément	gai	gaîment
aise	aisément	cru	crûment
obscur	obscurément	bref	brèvement

Ecrire le féminin des adjectifs suivants : Voir les règles, et les adjectifs irréguliers p. 29.

Apprendre les adverbes, les noms et les verbes qui correspondent aux adjectifs suivants :—

ADJECTIFS.	ADVERBES.	NOMS.	VERBES.
brave	bravement	la bravoure	braver
bon	bonnement	la bonté	améliorer
bref	brèvement	la brièveté	abrégér
beau	bellement	la beauté	embellir
chaud	chaudement	la chaleur	chauffer
correct	correctement	la correction	corriger
certain	certainement	la certitude	certifier
courageux	courageusement	le courage	encourager
court	courtement	le raccourcissement	raccourcir
différent	différemment	la différence	différer
direct	directement	la direction	diriger
dur	durement	la dureté	endurer
doux	doucement	la douceur	adoucir
faux	faussetement	la fausseté	falsifier
faible	faiblement	la faiblesse	affaiblir

fort	fortement	la force	fortifier
frais	fraîchement	la fraîcheur	rafraîchir
froid	froidement	le froid	refroidir
gros	grossement	la grosseur	grossir
gras	grassement	la graisse	engraisser
grave	gravement	la gravité	aggraver
gai	gaîment	la gaieté	égayer
haut	hautement	la hauteur	hausser
ignorant	ignoramment	l'ignorance (f)	ignorer
joyeux	joyeusement	la joie	réjouir
juste	justement	la justice	justifier
jeune	jeunement	la jeunesse	rajeunir
long	longuement	la longueur	allonger
libre	librement	la liberté	libérer
mou	mollement	la mollesse	amollir
maigre	maigrement	la maigreur	maigrir
magnifique	magnifiquement	la magnificence	magnifier
naturel	naturellement	la nature	naturaliser
nouveau	nouvellement	la nouveauté	renouveler
nécessaire	nécessairement	la nécessité	nécessiter
obscur	obscurément	l'obscurité (f)	obscurcir
public	publiquement	la publicité	publier
pauvre	pauvrement	la pauvreté	appauvrir
plein	pleinement	la plénitude	remplir
poli	poliment	la politesse	polir
précis	précisément	la précision	préciser
prochain	prochainement	le prochain	approcher
remarquable	remarquablement	la remarque	remarquer
riche	richement	la richesse	enrichir
sec	sèchement	la sécheresse	sécher
sûr	sûrement	la sûreté	assurer
sale	salement	la saleté	salir
tranquille	tranquillement	la tranquillité	tranquilliser
triste	tristement	la tristesse	attrister
utile	utilement	l'utilité (f)	utiliser
vieux	vieille ment	la vieillesse	vieillir
vide	videment	le vide	vider
vrai	vraiment	la vérité	vérifier

Ecrire le féminin des adjectifs suivants, et les adverbes qui y correspondent :
Apprendre les noms suivants :—

ADJECTIFS.	NOMS.	ADJECTIFS.	NOMS.
actif	l'activité (f)	injuste	l'injustice (f)
abondant	l'abondance (f)	impoli	l'impolitesse (f)
aise	l'aise (f)	intelligent	l'intelligence (f)
cruel	la cruauté	lourd	la lourdeur
crû	la cruidité	large	la largeur
délicieux	le délice	lâche	la lâcheté
dangereux	le danger	léger	la légèreté
épais	l'épaisseur (f)	mauvais	le mal
essentiel	l'essence (f)	malheureux	le malheur
fou	la folie	méchant	la méchanceté
fidèle	la fidélité	petit	la petitesse
gentil	la gentillesse	propre	la propreté
généreux	la générosité	pâle	la pâleur
heureux	le bonheur	rare	la rareté
inutile	l'inutilité (f)	sévère	la sévérité
incertain	l'incertitude (f)	sage	la sagesse

Ecrire le féminin des adjectifs suivants, et les adverbes qui y correspondent :—

Artificiel, agréable, amer, dernier, désagréable, étroit, invisible, incorrect, indirect, pareil, précieux, principal, sérieux, seul, visible.

Ecrire le féminin des adjectifs suivants :—

Bas, content, demi, favori, neuf, malade, mouillé, muet, mince, salé, sur, tout, nombreux.

Répondre aux questions suivantes :—

Comment trouvez-vous le parfum de la rose ? du lilas ? de l'œillet ? du muguet ? Le fermier aime-t-il la marguerite ? Pourquoi pas ? Le rosier est-il un arbre ou un arbuste ? Qu'est-ce que le groseillier ? le fraisier ? le framboisier ? le pommier ? Que fait la femme qui est sous le pommier ? Combien de paniers a-t-elle déjà remplis ? Qui videra les paniers quand ils seront pleins ? A quoi sert une bêche ? une charue ? une herse ? une faux ? une faucheuse ? Où est-ce que le fermier vend les produits de la ferme ? Nommez les céréales qu'on cultive principalement dans ce pays ? Qu'est-ce qu'un meunier ? un boulanger ? un laboureur ? un berger ? un jardinier ? Que devient le blé quand on le moult ? la farine quand elle est cuite ? l'herbe quand elle est coupée et séchée ? Faut-il labourer la terre avant de semer le grain ?



SOIXANTE-ONZIÈME LEÇON.

Un fleuve est un grand cours d'eau qui se jette dans la mer. Le St. Laurent, par exemple, est un fleuve. Il prend sa source dans les grands lacs canadiens, et il se jette dans le golfe de St. Laurent. Une rivière est un cours d'eau qui se jette dans un fleuve. Le Saguenay, le Richelieu et l'Ottawa sont des rivières qui se jettent dans le St. Laurent. Un ruisseau est un très petit cours d'eau qui se jette dans une rivière ou dans un lac.

Dans le petit ruisseau qui coule derrière la maison du fermier, il y a beaucoup de petits poissons. Quand il fait du soleil, on peut les voir dans l'eau transparente du ruisseau. Le garçon du fermier va souvent à la pêche. Il se met sur le pont pour que les poissons ne le voient pas. Il tient sa canne à pêche des deux mains et jette sa ligne sur l'eau sans faire le moindre bruit. Bientôt les poissons commencent à mordre à l'hameçon. Quelquefois notre pêcheur prend de belles truites de dix à onze pouces de longueur, mais il faut avoir beaucoup de patience

et se tenir bien tranquille pour pêcher avec succès.

Si vous regardez le ruisseau un peu plus haut que le pont, vous verrez une petite cascade ou chute d'eau. Elle n'est pas si célèbre, ni si magnifique que la chute Niagara, mais elle est bien jolie pourtant. Quand le moulin à vent, qui est déjà presque usé, ne servira plus à moudre le grain, le fermier bâtera un moulin à eau à côté de la cascade. C'est dommage de sacrifier la beauté de la nature aux intérêts de l'industrie.

COMPARAISON DE L'ADJECTIF ET DE L'ADVERBE.

Les adjectifs et les adverbes sont comparés comme suit :—

<i>Positif.</i>	<i>Comparatif.</i>	<i>Superlatif.</i>
grand	plus grand	le plus grand
lentement	plus lentement	le plus lentement

Les degrés de comparaison des adjectifs et des adverbes suivants sont irréguliers :—

ADJECTIFS.

<i>Positif.</i>	<i>Comparatif.</i>	<i>Superlatif.</i>
bon	meilleur	le meilleur
petit	{ plus petit moindre	{ le plus petit le moindre
mauvais	{ plus mauvais pire	{ le plus mauvais le pire

ADVERBES.

<i>Positif.</i>	<i>Comparatif.</i>	<i>Superlatif.</i>
bien	mieux	le mieux
peu	moins	le moins
mal	{ plus mal pis	{ le plus mal le pis

Il y a trois comparatifs.

- (a) Comparatif de supériorité.
Georges est *plus grand que* son frère.
- (b) Comparatif d'égalité.
Paul est *aussi grand que* Georges.
- (c) Comparatif d'infériorité.
Marie est *moins grande que* Paul.
Marie n'est *pas si grande que* Paul.

Ecrire en trois colonnes les adjectifs et les adverbes qui sont au positif, au comparatif et au superlatif :—

Ecrire sous dictée :—

Le chien est le *plus fidèle* de tous les animaux. La sagacité du chien est aussi *remarquable* que sa fidélité. Cet ouvrier-ci n'est pas si *industriel* que celui-là. La politesse est *moins* importante que la sincérité. Ces prunes-ci sont bien *meilleures* que celles-là. Le remède est quelquefois *pire* que le mal. Marie chante *mieux* que sa sœur, sa voix est bien *meilleure*. Un *bon* pêcheur ne fait pas le *moindre* bruit. Cette demoiselle joue *mal* du piano, elle chante bien *pis*. La pomme est un *bon* fruit, la pêche est peut-être *meilleure*, mais la poire est le *meilleur* fruit du verger. Un fleuve est généralement *plus large* et *plus profond* qu'une rivière.

SOIXANTE-DOUZIÈME LEÇON.

La voiture couverte que vous voyez dans le chemin est celle de Monsieur Gravel, le fermier, qui revient de la ville où il a été faire des emplettes. Voulez-vous savoir par quel chemin il est allé à la ville? Eh bien! suivez sur le tableau et je vous le dirai. Il est parti le matin avant le lever du soleil pour éviter la grande chaleur de midi: Il a pris le chemin qui passe devant sa maison, et tournant bientôt à gauche, il a traversé le ruisseau par le petit pont que nous avons déjà mentionné. Ce chemin, comme vous le voyez, rencontre bientôt un autre chemin. Connaissant tous les chemins du voisinage, Monsieur Gravel n'a pas hésité un instant. Il a pris celui qui passe au pied de la colline, entre le château et le moulin à vent, sachant que ce chemin conduit droit à la ville. Il est arrivé à la ville vers neuf heures du matin. Après avoir mis son cheval dans une écurie, il s'est occupé jusqu'à midi à faire ses affaires. Après dîner, Monsieur Gravel s'est reposé pendant une heure et demie, et ensuite il

a attelé son cheval et il est reparti pour sa demeure. Vous voyez qu'il arrive chez lui bien avant le coucher du soleil.

Grammaire et Exercices.

PREMIÈRE RÈGLE DU PARTICIPE.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Il est allé. Elle est allée. Ils sont allés. Elles sont allées.

Apprendre les temps primitifs des verbes irréguliers aux pages 11 et 12.

Apprendre affirmativement, négativement et interrogativement le passé indéfini des verbes parler, entrer et se laver, aux pages 9 et 10.

Conjuguer affirmativement, négativement et interrogativement les verbes suivants au passé indéfini en employant l'auxiliaire être :— aller, venir, revenir, partir, arriver, sortir, entrer, monter, descendre, mourir.

Apprendre le participe présent et le participe passé de tous les verbes aux pages 7 et 8, et former les participes des verbes réguliers à la page 11.

Conjuguer affirmativement, négativement et interrogativement au passé indéfini tous les verbes pronominaux à la page 11.

Conjuguer au passé indéfini tous les autres verbes réguliers et irréguliers aux pages 11 et 12, en employant l'auxiliaire avoir.

Copier en mettant au passé indéfini les verbes en italiques :—

La petite fille *entrer* dans la chambre par cette porte-là, elle en *sortir* par celle-ci. Ces jeunes filles *venir* de Boston. Le fermier et son fils *se lever* de bonne heure ce matin. Ils *aller* à la ville. Ils *arriver* à la ville avant midi. Après dîner, ils *se reposer* pendant une heure et demie. Ils *partir* de la ville pour revenir à la maison à deux heures et

demie. Nous *arriver* à l'école avant neuf heures. A quelle heure vous *se coucher* hier au soir ? Vous *se laver* la figure ce matin avec de l'eau froide ?

Répondre aux questions suivantes :—

Le soleil est-il toujours visible ? Peut-on le voir à travers les nuages ? Il est quelquefois caché par les nuages, n'est-ce pas ? Les nuages sont-ils transparents ? Quel est le contraire de transparent ? *Opaque, etc.* Allez-vous souvent à la pêche ? Avez-vous été à la pêche aux truites l'été dernier ? Avez-vous pêché dans une rivière imaginaire ou dans une rivière réelle ? Avez-vous vu la chute du Niagara ? C'est une des merveilles du monde, n'est-ce pas ? Etes-vous aussi grand que Georges ? que moi ? Le plafond est-il aussi long que le plancher ? Quelle est la plus grande ville du Canada ? du monde ? A quelle heure vous êtes-vous levé ce matin ? couché hier au soir ? Etes-vous allé au concert hier au soir ? Est-il venu de Boston ou de Toronto ? Où est-elle allée ? Où sont-elles allées ?

SOIXANTE-TREIZIEME LEÇON.

VENGEANCE D'UN ÉLÉPHANT.

Un éléphant allait un jour à l'abreuvoir où son cornac le conduisait. Il passe devant l'atelier d'un tailleur, qui travaillait auprès de sa fenêtre toute grande ouverte, et auprès de laquelle étaient quelques pommes. L'éléphant en les voyant, allonge sa trompe et en prend une. Le tailleur, pour le punir de ce vol, le pique avec son aiguille. L'éléphant continue alors son chemin jusqu'à l'abreuvoir. Ayant fini de boire, il

remplit sa trompe d'eau, et retourne par le même chemin. Etant arrivé devant l'atelier du tailleur, l'animal s'arrête et lance au visage de son ennemi tout le contenu de sa trompe.

EXPRESSIONS EMPLOYÉES EN PARLANT DU TEMPS.

Il neige (neiger).	Il fait froid.
Il pleut (pleuvoir).	Il fait chaud.
Il grêle (grêler).	Il fait jour.
Il gèle (geler).	Il fait clair.
Il dégèle (dégeler).	Il fait nuit.
Il tonne (tonner).	Il fait noir.
Il fait des éclairs (éclairer).	Il fait sombre.
Il fait du soleil.	Il fait beau.
Il fait du vent.	Il fait mauvais.

Grammaire et Exercices.

PRONOMS POSSESSIFS.

SINGULIER.		PLURIEL.	
MAS.	FEM.	MAS.	FEM.
Le mien,	la mienne.	Les miens,	les miennes.
Le tien,	la tienne.	Les tiens,	les tiennes.
Le sien,	la sienne.	Les siens,	les siennes.
Le nôtre,	la nôtre.	Les nôtres.	
Le vôtre,	la vôtre.	Les vôtres.	
Le leur,	la leur.	Les leurs.	

Précédé de la préposition à ou de, l'article se contracte selon la règle. (Voir "Article Contracté p. 5"), *à le mien* se contracte en *au mien*, *à les miens* en *aux miens*. *De le mien* se contracte en *du mien*, *de les miens* en *des miens*, etc.

Ecrire sous dictée :—

Nous avons chacun un cheval ; le mien est blanc, le sien est noir, le vôtre est gris. Notre pendule avance, la leur retarde, la vôtre est juste. Qui n'aime pas ses parents ? j'aime les miens, tu aimes les tiens, il aime les siens, nous aimons les nôtres, vous aimez les vôtres, ils aiment les leurs. J'obéis à mes parents et il obéit aux siens. Je suis fier de mon succès et il est fier du sien.

Remplacez les mots en italiques ou les tirets par des pronoms possessifs :—

Mon livre est plus intéressant que *votre livre*. Votre montre avance, *ma montre* retarde, *sa montre* ne marche pas du tout. Leur maison est plus grande que *notre maison*, mais *notre maison* est plus jolie que *leur maison*. Ses amis ne sont pas *mes amis* et *mes amis* ne sont pas *ses amis*. Je ne trouve pas mon chapeau ; trouves-tu — ? trouve-t-il — ? trouvez-vous — ? trouvent-ils — ? J'obéis à mon père ; obéis-tu à *ton père* ? obéit-il à *son père* ? obéissez-vous à *votre père* ? obéissent-ils à *leur père* ? Je parle de mon pays ; tu parles de *ton pays* ; il parle de *son pays*. Je parle de *mes amis* ; tu parles de *tes amis* ; il parle de *ses amis* ; nous parlons de *nos amis* ; vous parlez de *vos amis* ; ils parlent de *leurs amis*.

Apprendre aux trois formes l'imparfait de tous les verbes aux pages 7 et 8.

Répondre aux questions suivantes :—

Où allait un jour un éléphant ? Pourquoi allait-il à l'abreuvoir ? Qui conduisait l'éléphant ? Devant quel établissement passe-t-il ? Que faisait le tailleur ? Où travaillait-il ? La fenêtre était-elle ouverte ? Qu'est-ce qui était auprès de la fenêtre ? Que fait l'éléphant en voyant les pommes ? Combien en prend-il ? La pomme appartenait au tailleur, n'est-ce pas ? Que fait alors le tailleur ? Avec quoi le pique-t-il ? Pourquoi le pique-t-il ? Jusqu'où l'éléphant continue-t-il son chemin ? Ayant fini de boire, que fait-il ? De quoi remplit-il sa trompe ? Est-il retourné par le même chemin ? S'est-il arrêté devant l'atelier du tailleur ? Pourquoi faire ?

SOIXANTE-QUATORZIÈME LEÇON.

L'AGNEAU ET LE LOUP.

Il y avait une fois un berger qui prenait grand soin de son troupeau. Il menait les moutons dans les prés, où ils trouvaient la nourriture la plus abondante et l'eau la plus limpide. Le soir, il les enfermait soigneusement dans la bergerie avec de bons chiens à l'entour, qui les protégeaient contre les loups. Chaque matin le berger ouvrait la bergerie et en faisait sortir les moutons, les brebis et les agneaux. Un des agneaux qui n'aimait pas être ainsi renfermé tous les soirs, mais qui préférait courir librement par les champs, élude un soir la vigilance du berger et se cache dans un buisson. Pendant que les moutons dormaient en sûreté dans la bergerie, l'agneau sort de sa cachette et commence à gambader et à sauter de joie.

Non loin de là était une forêt épaisse où demeurait un énorme loup. Ce loup restait tranquille dans sa caverne pendant le jour, parce qu'il avait peur des chasseurs et des chiens du berger, mais la nuit, il sortait de sa caverne et rôdait partout en hurlant et en cherchant sa proie. Le pauvre agneau entend le hurlement du loup et commence à trembler de frayeur. Il reconnaît, mais trop tard, son imprudence et sa folie. Le

loup le voit, le saisit et l'emporte dans sa caverne où il le déchire en morceaux et le mange avidement.

EXPRESSIONS IDIOMATIQUES.

J'ai faim.
J'ai soif.
J'ai sommeil.

J'ai peur.
J'ai raison.
J'ai tort.

J'ai froid.
J'ai chaud.
J'ai honte.

Grammaire et Exercices.

L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

L'imparfait exprime une action ou un état qui n'était pas terminé au moment indiqué. Voir "Vengeance d'un Eléphant," page 43.

L'imparfait exprime aussi une action ou un état habituel ou souvent répété dans le passé. Voir "L'Agneau et le Loup," page 46.

Former l'imparfait de tous les verbes aux pages 11 et 12 (voir la 2^e règle p. 12).

Répondre aux questions suivantes :—

Le berger prenait-il soin de son troupeau ? Où menait-il ses moutons ? Que trouvaient les moutons dans les prés ? Le berger enfermait-il les moutons le soir ? Où les enfermait-il ? Avait-il aussi de bons chiens ? Où restaient les chiens pendant la nuit ? Contre quoi protégeaient-ils les moutons ? Qui ouvrait la bergerie le matin ? Que faisait-il sortir de la bergerie ? Y avait-il un agneau qui n'aimait pas à être enfermé ? Que préférait-il faire ?

Quel animal féroce demeurait dans une forêt non loin de là ? Où restait-il pendant le jour ? Pourquoi restait-il tranquille pendant le jour ? Quand sortait-il de sa caverne ? Hurlait-il en cherchant sa proie ? L'agneau regrette maintenant son imprudence, n'est-ce pas ? Était-il trop tard ?

Apprendre et chanter en prononçant correctement la voyelle *on* :—

IL ÉTAIT UNE BERGÈRE.

Il é-tait une ber-gè-re,
Eh ! ron, ron, ron, pe-tit pa-ta-pon ;
Il é-tait une ber-gè-re,
Qui gar-dait ses mou-tons, ron, ron,
Qui gar-dait ses mou-tons.

Elle fai-sait un fro-ma-ge,
Eh ! ron, ron, ron, pe-tit pa-ta-pon ;
Elle fai-sait un fro-ma-ge,
Du lait de ses mou-tons, ron, ron,
Du lait de ses mou-tons.

Le chat qui la re-gar-de,
Eh ! ron, ron, ron, pe-tit pa-ta-pon ;
Le chat qui la re-gar-de
D'un pe-tit air fri-pon, ron
D'un pe-tit air fri-pon., ron,

“ Si tu y mets la pat-te,
Eh ! ron, ron, ron, pe-tit pa-ta-pon ;
Si tu y mets la pat-te,
Tu au-ras du bâ-ton, ron, ron,
Tu au-ras du bâ-ton.”

Il n'y mit pas la pat-te,
Eh ! ron, ron, ron, pe-tit pa-ta-pon ;
Il n'y mit pas la pat-te,
Il y mit le men-ton, ron, ron,
Il y mit le men-ton.

Grammaire et Exercices.

Le pronom *y* remplace un nom précédé d'une préposition de lieu (à, dans, sur, sous, devant, derrière, etc.). Il se place devant le verbe, excepté à l'impératif affirmatif.

Exemples.

Votre frère va-t-il à l'école? Il *y* va (il va à l'école). Va-t-il au théâtre? Il n'*y* va pas. Sommes-nous dans une maison? dans la rue? Nous *y* sommes. Nous n'*y* sommes pas. Le panier est-il sur le plancher? sous la table? devant (derrière) la chaise? Il *y* est. Il n'*y* est pas. Vas-*y* tout de suite. N'*y* va pas. Avez-vous été à Toronto? J'*y* ai été. Je n'*y* ai pas été.

Répondre aux questions suivantes en employant le pronom *y* :—

Etes-vous allé au concert hier au soir? sur la montagne ce matin? Allez-vous souvent au théâtre? en Europe? etc. Vos parents sont-ils en ville aujourd'hui? Y restent-ils pendant l'été? Avez-vous passé vos vacances en ville? à la campagne? au bord de la mer? dans les montagnes? Est-ce que je suis devant (derrière, à côté de) la chaise? Votre père est-il allé à New York? à St Lambert? etc. A-t-il été à Toronto (à Londres, à Ottawa) l'année dernière? Dormons-nous dans la chambre à coucher? Que faisons-nous dans la bibliothèque?

Remplacer les mots en italiques par le pronom *y* en le mettant à la place voulue :—

Si vous tombez dans le puits, vous resterez *dans le puits*. Il vient de Chicago et il retournera à *Chicago*. Je ne mets pas mon livre dans la boîte, je mets ma plume *dans la boîte*. Je n'ai pas été en Europe, mais mon père a été *en Europe*. Je vais à l'église, voulez-vous aller à *l'église* avec moi? La cave est sous la maison; descendez-vous quelquefois à *la cave*? M. Robert est né en France, mais il ne demeure pas *en France* maintenant; il retourne *en France* de temps en temps. M. Robert n'était pas chez lui ce matin, mais il est *chez lui* maintenant. J'ai été au théâtre, mais je n'irai plus *au théâtre*. Nous avons passé l'après-midi sur la montagne; je serai obligé de retourner *sur la montagne* demain matin pour chercher ma bourse que j'ai perdue *sur la montagne*.

SOIXANTE-QUINZIÈME LEÇON.

CHACUN SON RÔLE.

La petite aiguille d'une pendule et la grande aiguille se promenaient tout autour du cadran au centre duquel elles étaient fixées. La grande aiguille marquait les minutes, les quarts et les demies. La petite aiguille marquait les heures lentement : un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze. La grande aiguille se moquait de la lenteur de la petite et l'appelait paresseuse. La petite appelait la grande, impertinente et propre à rien.

L'aiguille des secondes, entendant ces deux rivales se donner des noms peu aimables, leur dit : "Folles que vous êtes, vous avez chacune votre rôle, et si vous faites votre devoir avec régularité, avec soin et avec plaisir, vous êtes aussi utiles l'une que l'autre. Toi, petite aiguille, continue tranquillement de marquer les heures ; toi, grande aiguille, continue de marquer les minutes, les quarts et les demies. Moi, dans mon petit coin, je marquerai les secondes. Nous ferons notre devoir consciencieusement, et tout le monde sera content de nous."

Exercices.

Répondre aux questions suivantes :—

Où se promenaient les deux aiguilles d'une pendule ? Où étaient-elles fixées ? Que marquait la grande aiguille ? Que marquait la petite ? De quoi la grande aiguille se moquait-elle ? Qu'appelait-elle la petite ? Qu'est-ce que la petite appelait la grande ? Quelles aiguilles se donnaient des noms peu aimables ? Quelle aiguille les écoutait ? Que dit l'aiguille des secondes aux deux autres ? Que dit-elle à la grande aiguille ? *Elle lui dit de continuer de, etc.* Que dit-elle à la petite ? Quelle aiguille marque les heures ? les minutes ? les secondes ? Faites-vous toujours votre devoir ? Est-ce que tout le monde est content de nous, quand nous faisons notre devoir ?

Apprendre les mots suivants :—

ADJECTIFS.

Rouge.
bleu.
jaune.
blanc.
noir.
vert.

ADJECTIFS.

rougeâtre.
bleuâtre.
jaunâtre.
blanchâtre.
noirâtre.
verdâtre.

VERBES.

rougir.
bleuir.
jaunir.
blanchir.
noircir.
verdir.

Ecrire sous dictée :—

Une seconde, une minute, une heure, un jour, une journée, une semaine, une quinzaine, un mois, un an, une année, un siècle.

Les jours de la semaine sont : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche.

Voici les douze mois de l'année : janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre.

Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver sont les quatre saisons.

Apprendre par cœur :—

Trente jours ont novembre,
Avril, juin et septembre,
De vingt-huit il en est un,
Les autres en ont trente et un.



Small, illegible text or mark at the bottom left of the page.

SOIXANTE-SEIZIÈME LEÇON.

CE QUI ALLÈGE TOUS LES FARDEAUX.

Deux servantes, Marie et Marguerite, portaient chacune un panier très lourd : celle-ci murmurait continuellement et se plaignait de la pesanteur de son fardeau ; celle-là en riait et en plaisantait, comme s'il était léger. "Comment peux-tu rire ? dit Marguerite ; ton panier est aussi lourd que le mien, et tu n'es pas plus forte que moi." "C'est parce que j'ai mis dans le mien," répondit Marie, une petite plante qui en diminue le poids." "De grâce, dis-moi, Marie, quelle est cette plante ? Je voudrais en avoir pour alléger aussi mon panier." Marie lui dit : "La plante précieuse qui rend tous les fardeaux légers, c'est la patience."

UNE ENFANT PRÉCOCE.

Pendant l'absence de sa mère une petite fille mange des confitures qu'elle trouve dans le garde-manger et remet le pot vide à sa place.

Sa mère, à son retour, s'en aperçoit et lui dit d'un ton sévère : "Que ferais-tu, méchante enfant, si tu étais à ma place ?" Ce que je ferais ? reprend-elle. Je dirais, finis le pot puisque tu l'as commencé, mais ne fais plus cela."

Grammaire et Exercices.

Apprendre le conditionnel présent de tous les verbes aux pages 7, 8, et 13.

Former le conditionnel présent de tous les verbes aux pages 11 et 12. (voir la 3e règle, page 12).

Répondre aux questions suivantes en employant l'imparfait et le conditionnel :—

Liriez-vous ce livre, si vous aviez le temps ? Si vous aviez beaucoup d'argent, feriez-vous de longs voyages ? feriez-vous le tour du monde ? Iriez-vous en Europe ? où iriez-vous ? Si je montais sur la table, pourrais-je toucher le plafond ? Pourrais-je le toucher avec la baguette ? Seriez-vous content si je vous donnais la permission d'aller jouer ? Si vous étiez plus âgé, vous seriez plus sage, n'est-ce pas ? Si M. A. était plus riche, serait-il plus généreux ? Si vous étiez sage, votre mère serait contente de vous, n'est-ce pas ? Serions-nous plus heureux si nous étions meilleurs ? Aurions-nous autant de plaisir, si nous faisons toujours notre devoir ? Si vous n'alliez pas à l'école, auriez-vous le temps de lire beaucoup de livres ? S'il y avait des hommes sur la montagne, pourrions-nous les voir ? pourrions-nous les entendre parler ?

Comment s'appelaient les deux servantes ? Que portaient-elles ? Avaient-elles chacune un panier ? Laquelle murmurait continuellement ? De quoi se plaignait-elle ? Que faisait l'autre ? Le panier de Marguerite était-il plus lourd que celui de Marie ? Marie était-elle plus forte que Marguerite ? Qu'avait-elle mis dans son panier pour en diminuer le poids ? Voudriez-vous en avoir aussi ? Quelle est cette plante précieuse qui rend tous les fardeaux légers ?

Mettre les verbes en Italiques au conditionnel présent (voir la 3e règle, page 12, et les verbes au bas de la page 13) :—

Je *être* bien aise de le voir. Il *devoir* le dire à son ami. Vous ne *devoir* pas le faire. S'il voulait me prêter de l'argent, je *faisre* des emplettes aujourd'hui. Si ces fruits étaient mûrs, ils *être* excellents. *Aimer*-tu y aller avec nous. S'ils étaient arrivés, je *commencer* tout de suite. Il *vendre* ce cheval, s'il en avait un autre. Si vous aviez une orange, m'en *donner*-vous la moitié. Je *finir* de bonne heure si j'avais *commencé* à temps.

SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME LEÇON.

LA FAMILLE.

Ah ! qu'on est bien au coin du feu, chez soi ! La petite sœur, assise sur son tabouret, tourne les pages de son grand livre plein d'images. La maman coud dans son fauteuil. Le père, fatigué après son honnête travail de la journée, lit son journal, tandis que son fils qui va à l'école apprend sa leçon pour le lendemain.

La bûche brûle dans l'âtre et la flamme a de jolis reflets rouges et bleuâtres. Le chat dort tout près du foyer. On entend le tic-tac familier de la vieille pendule qui semble dire "Profitez du bon temps, aimez-vous bien, soyez unis."

De temps en temps, le père lit tout haut un passage intéressant ou instructif. Quelquefois c'est un passage amusant, alors tout le monde rit. La petite sœur qui n'a pas compris du tout, rit plus fort que les autres, et tout le monde rit de nouveau à cause de cela.

Apprendre par cœur "Le premier mot" :—

L'aurore vermeille éveille
L'enfant aux beaux yeux joyeux,
Et son doux sourire expire
Dans ce mot charmant : Maman.

Grammaire et Exercices.

Les pronoms personnels disjonctifs sont employés dans les cas suivants : (voir la liste à la page 6).

- 1° Après une préposition.
- 2° Après le verbe *être* accompagné de *ce*.
- 3° Après *que* dans une comparaison.
- 4° Pour répondre à une question.
- 5° Pour donner plus de force au sujet.

Exemples.

1° Pour *moi*. De *lui*. Après *elle*. Avec *eux*. Parmi *elles*. Chez *soi*.

2° C'est *toi*. C'était *lui*. Ce sera *nous*. Ce sont *eux*. C'étaient *elles*. Ce n'est pas *moi*.

3° Il est plus grand que *toi*, plus beau que *moi* et plus riche qu'*elle*. Je peux le faire aussi bien qu'*eux*. Nous ne sommes pas si riches que *vous*.

4° Qui est à la porte ? *Moi*. Qui a parlé ? *Lui*.

5° *Moi*, je suis de votre opinion, mais *lui*, il pense autrement. *Nous*, nous sommes satisfaits, mais *eux*, ils ne le sont pas.

Répondre aux questions suivantes en employant les pronoms personnels voulus :—

Voyez-vous ces petits garçons ? Y a-t-il des petites filles parmi *eux* ? Il y en a parmi *eux*. Y a-t-il des soldats parmi ces hommes ? Y a-t-il des petites filles parmi ces dames ? Qui a fait ceci ? L'a-t-il fait pour vous ou pour moi ? pour nous ou pour eux ? Marchez-vous derrière votre père ou à côté de lui ? Y a-t-il beaucoup de monde autour du roi ? Avez-vous rencontré M. A. dans la rue ou chez lui ? Par quelle rue êtes-vous venu à l'école ce matin ? Qui est venu avec vous ? N'êtes-vous pas venu avec Henri ? Est-il venu avec ses frères ? avec ses sœurs ? Est-ce que je suis plus grand que vous ? que votre frère ? que votre sœur ? que Charles ? Êtes-vous aussi attentif que vos frères ?

Remplacer les tirets et les mots en italiques par les pronoms voulus :—

Je suis venu avec mon frère mais je ne retournerai pas avec *mon frère*. Jean et Paul sont de bons gargons ; leur père est content de *Jean et Paul*. Tout *très* bien, quand je suis chez —, quand tu es chez —, quand il est chez —, quand elle est chez —, quand on est chez —, quand nous sommes chez —, quand vous êtes chez —, quand ils sont chez —, quand elles sont chez —.

Mes sœurs sont arrivées aujourd'hui, mais mon frère n'est pas venu avec *mes sœurs*.

C'est — qui ai écrit la lettre ; c'est — qui l'a corrigée ; c'est — (masc.) qui l'a copiée ; c'est — (fém.) qui l'a cachetée ; c'est — qui l'avons mise à la poste ; c'est — qui l'avez reçue ; ce sont — (masc.) qui l'ont lue ; ce sont — (fém.) qui l'ont brûlée.

Qui parle ? *Je parle*. Qui a dit cela ? *Vous l'avez dit*. Qui a froid ? *Elle a froid*. Qui paiera ? *Nous paierons*. Qui part ce matin ? *Ils partent ce matin*.

—, tu es prudent, mais —, il ne l'est pas. —, nous faisons notre possible, mais —, ils ne font rien. Je l'ai fait — même. Ont-elles fait cela — mêmes ?

LES PARENTS.

Le père	La mère	L'oncle	La tante
Le fils	La fille	Le neveu	La nièce
Le frère	La sœur	Le cousin	La cousine
Le grand-père	La grand'mère	Le beau-frère	La belle-sœur
Le petit-fils	La petite-fille	Le beau-père	La belle-mère
Le mari	La femme	Le gendre	La bru
L'époux	L'épouse		

SOIXANTE-DIX-HUITIÈME LEÇON.

Apprendre par cœur :

LA PRIÈRE D'UN ENFANT.

Notre père des cieux, père de tout le monde,
De vos petits enfants, c'est vous qui prenez soin ;
Mais, à tant de bontés vous voulez qu'on réponde,
Et qu'on demande aussi, dans une foi profonde,
Les choses dont on a besoin.

Vous m'avez tout donné, la vie et la lumière,
Le blé qui fait le pain, les fleurs qu'on aime à voir,
Et mon père et ma mère, et ma famille entière,
Moi, je n'ai rien pour vous, mon Dieu, que la prière,
Que je vous dis matin et soir.

Notre père des cieux, bénissez ma jeunesse ;
Pour mes parents, pour moi, je vous prie à genoux :
Afin qu'ils soient heureux, donnez-moi la sagesse ;
Et puissent leurs enfants les contenter sans cesse,
Pour être aimés d'eux et de vous !

MAD. A. TASTU.

Apprendre par cœur :—

Pense à quatre choses sans cesse :—

Combattre la paresse,
Grandir en gentillesse,
Apprendre la sagesse,
Faire tôt ce qui presse.

Grammaire et Exercices.

PRONOMS PERSONNELS.

Etudier les règles et les exemples aux pages 6, 22 et 55.

Les pronoms compléments indirects remplacent un nom (de personne ou d'animal) précédé de la préposition *à*. Parlez-vous à votre frère ? Je *lui* parle. Que donnez-vous à vos sœurs ? Je *leur* donne un piano.

Répondre aux questions suivantes en employant les pronoms voulus :—

Avez-vous rencontré *M. A.* dernièrement ? Lui avez-vous parlé ce matin ? Aimeriez-vous le voir ? Aimeriez-vous lui être présenté ? Avez-vous jamais été en Europe ? Y êtes-vous allé l'année dernière ? Aimeriez-vous y aller ? Y irez-vous cet été ? Irez-vous à Ottawa cette semaine ? Y resterez-vous longtemps ? Obéissez-vous à votre mère ? Allez-vous à l'église le dimanche ? Lisez-vous beaucoup de livres ? En liriez-vous beaucoup, si vous aviez le temps ? Liriez-vous ces livres-ci, si vous aviez le temps ? Le cheval boit-il de l'eau ? Mange-t-il du foin ? de l'avoine ? des fruits ? Les enfants doivent-ils obéir à leurs parents ? Est-ce que j'ai déjà vu votre montre ? vos crayons ? Est-ce que j'ai déjà parlé à votre frère ? à vos sœurs ?

Remplacer les mots en italiques par les pronoms voulus en les mettant à la place voulue :—

Ne parle jamais des absents que pour dire du bien *des absents*. Il vaut mieux souffrir le mal que de faire *le mal*. Tout le monde cherche le bonheur, peu de personnes trouvent *le bonheur*. L'avarice entraîne après *l'avarice* une infinité de maux. Si vous aviez de l'eau, boiriez-vous *de l'eau* ? Je vais à Boston, viendrez-vous à *Boston* avec moi ? Si ce monsieur vous parle, répondez à *ce monsieur*. Si ces enfants vous parlent, ne répondez pas à *ces enfants*.

Attendez mes cousins ; j'ai dit à *mes cousins* que vous seriez ici aujourd'hui. Je connais votre oncle et je dirai cela à *votre oncle*, quand je verrai *votre oncle*. J'attends mon père ; si vous voyez *mon père*, dites à *mon père* que j'attends *mon père*.

SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME LEÇON.

L'ASSEMBLÉE DES ANIMAUX.

Le lion étant mort, tous les autres animaux s'assemblent dans son antre pour consoler la lionne, sa veuve.

Après avoir fait leurs compliments à la lionne, ils placent la couronne au milieu de l'assemblée et commencent l'élection d'un roi.

Le lionceau, trop jeune et trop faible pour obtenir la royauté sur tant de fiers animaux, leur dit: "Laissez-moi croître et régner à mon tour."

—Pour moi, dit le léopard, je déclare qu'on m'a fait une injustice, en me préférant le lion; je suis aussi fort et aussi courageux que lui et j'ai sur lui l'avantage de grimper aux arbres.

—Je vous laisse à juger, messieurs, dit l'éléphant, si quelqu'un peut me disputer la gloire d'être le plus fort et le plus brave de tous les animaux.

—Je suis le plus noble et le plus beau, dit le cheval.—Et moi le plus fin, dit le renard.—Et moi le plus léger à la course, dit le cerf.

—Où trouverez-vous, dit le singe, un roi plus agréable et plus ingénieux que moi? J'amuse

chaque jour mes sujets. Je ressemble même à l'homme, qui est le véritable roi de la nature.

—Le perroquet alors les harangue ainsi : Je ressemble aussi à l'homme. Tu ne lui ressembles que par le visage et par quelques grimaces ridicules ; pour moi, je lui ressemble par la voix, qui est la marque de la raison et le plus bel ornement de l'homme.

—Tais-toi, bavard, lui répond le singe ; tu répètes toujours la même chose sans comprendre ce que tu dis.

L'assemblée se moque de ces deux mauvais imitateurs de l'homme et on donne la couronne à l'éléphant, parce qu'il a la force et la sagesse, sans avoir ni la cruauté des bêtes féroces, ni la sotte vanité de tant d'autres qui veulent toujours paraître ce qu'ils ne sont pas.

LE MALE.

le cheval.
l'âne.
le taureau.
le mouton.
le bouc.
le lion.
le loup.
le coq.
le canard.

Animaux.**LA FEMELLE.**

la jument.
l'ânesse.
la vache.
la brebis.
la chèvre.
la lionne.
la louve.
la poule.
la cane.

LE PETIT.

le poulain.
l'ânon.
le veau.
l'agneau.
le chevreau.
le lionceau.
le louveteau.
le poulet.
le caneton.

LE MALE.	LA FEMELLE.	LE MALE.	LA FEMELLE.
le chien.	la chienne.	le tigre.	la tigresse.
le chat.	la chatte.	le dindon.	la dinde.
le cochon.	la truie.	le jars.	l'oie.

Animaux, Poissons, Oiseaux, Insectes, etc.

Le renard.	l'autruche.	le lièvre.	le singe.
le chameau.	la baleine.	le cerf.	la grenouille.
l'éléphant.	le requin.	le chevreuil.	la truite.
l'ours (m.).	la mouche.	le castor.	l'araignée (f.)
le rat.	l'oiseau-mouche	l'écureuil.	le papillon.
la souris.	le lapin.		

Répondre aux questions suivantes :—

Quel animal était mort ? Quelle position occupe le lion parmi les animaux ? Porte-t-il une couronne d'or ? Pourquoi les autres animaux s'assemblent-ils ? Quand est-ce qu'un homme est veuf ? qu'une femme est veuve ? Nommez un veuf (une veuve) de votre connaissance ?

A qui les animaux font-ils leurs compliments ? Où mettent-ils la couronne ? Que commencent-ils ensuite ? Y a-t-il quelquefois une élection parmi nous ? Est-ce pour nommer un maire ? un membre du parlement ? un échevin ? etc. Qui étaient les candidats à la dernière élection ? Lequel a été élu ? Avez-vous voté pour lui ? Avez-vous le droit de voter ? Quand vous aurez vingt et un ans, aurez-vous le droit de voter ? Y avait-il beaucoup de candidats pour la position de roi ? Lequel a parlé le premier ? Voulait-il régner à la place de son père ?

Qu'est-ce que le léopard a déclaré ? *Qu'on lui avait fait une injustice en lui préférant le lion.* Quel avantage a-t-il sur le lion ? Répétez le discours de l'éléphant. Est-il réellement le plus grand de tous les animaux ? Est-il plus grand que la baleine ? Quel animal est le plus noble ? le plus fin ? le plus léger à la course ? Lequel ressemble à l'homme ?

Répétez la discussion entre le singe et le perroquet. Quel animal a obtenu enfin la couronne ? L'éléphant est-il fort ? sage ? cruel ? vain ? Pourquoi a-t-on donné la royauté à l'éléphant ?

QUATRE-VINGTIÈME LEÇON.

LE GLAND ET LA CITROUILLE.

Un paysan se reposait à l'ombre d'un vieux chêne au pied duquel croissait une plante de citrouille.

En la remarquant, il commence à réfléchir et se dit en lui-même : Si j'avais créé le monde, j'aurais arrangé les choses beaucoup mieux. J'aurais attaché ces petits glands à la tige mince et délicate de cette plante rampante, et sur ce grand chêne, j'aurais suspendu de grosses citrouilles dont chacune aurait pesé au moins dix livres. Tout en aurait été mieux. Tel fruit, tel arbre.

En réfléchissant ainsi, il s'endort, mais bientôt un gland se détachant du haut de l'arbre lui tombe sur le nez. Oh ! oh ! s'écrie-t-il effrayé, voilà un bon coup et une bonne leçon. Si ce gland avait été une citrouille, elle m'aurait certainement écrasé la tête. Je vois bien que j'ai eu tort de critiquer la sagesse du Créateur.

Grammaire et Exercices.

Conjuguer affirmativement et négativement le plus-que-parfait des verbes porter, entrer et se laver, pages 9 et 10.

Conjuguer au plus-que-parfait les verbes réguliers et irréguliers aux pages 11 et 12.

Conjuguer affirmativement et négativement les verbes parler, entrer et se laver au passé du conditionnel.

Conjuguer au plus-que-parfait et au conditionnel passé les verbes réguliers et irréguliers aux pages 11 et 12.

Répondre aux questions suivantes :—

Avez-vous fini d'étudier vos leçons, quand la cloche a sonné ? Avez-vous vu votre père ce matin ? Avait-il fini de manger, quand vous l'avez vu ? Avait-il lu son journal ? Etait-il déjà entré dans la salle à manger ? Etait-il déjà sorti de la maison ? Etait-il parti de la maison ? Etait-il arrivé à son bureau ? Il s'était déjà levé, n'est-ce pas ? S'était-il lavé les mains et la figure ? S'était-il habillé ?

Si vous aviez créé le monde, auriez-vous suspendu des citrouilles aux chênes ? Auriez-vous fait des montagnes d'or ? Auriez-vous attaché des glands aux plantes rampantes ? Si le paysan avait été à la place du Créateur, aurait-il mieux arrangé les choses ? Qu'aurait-il fait ? Est-ce que cela aurait été mieux ? Si une citrouille était tombée sur lui, est-ce que cela lui aurait fait mal ? Est-ce que cela lui aurait écrasé la tête ? Si je vous avais parlé ce matin en latin, m'auriez-vous compris ?

Apprendre les mots suivants :—

ADJECTIFS.	ADVERBES.	NOMS.	VERBES.
Aimable.	Aimablement.	L'amabilité.	Aimer.
régulier.	régulièrement.	la régularité.	régler.
soigneux.	soigneusement.	le soin.	soigner.
glorieux.	glorieusement.	la gloire.	glorifier.
raisonnable.	raisonnablement.	la raison.	raisonner.
véritable.	véritablement.	la vérité.	vérifier.
fier.	fièrement.	la fierté.	—
familier.	familièrement.	la familiarité.	familiariser.
léger.	légalement.	la légèreté.	alléger.
profond.	profondément.	la profondeur.	approfondir.

Conjuguer les verbes suivants (voir les règles à la page 12) :—

INFIN. PRÉS.	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ.	INDIC. PRÉS.
Connaître.	Connaissant.	Copnn.	Je connais.
paraître.	paraissant.	paru.	je parais.
battre.	battant.	battu.	je bats.
conduire.	conduisant.	conduit.	je conduis.
produire.	produisant.	produit.	je produis.
couvrir.	couvrant.	couvert.	je couvre.
craindre.	craignant.	craint.	je crains.
plaindre.	plaignant.	plaint.	je plains.
partir.	partant.	parti (<i>être</i>).	je pars.
suivre.	suivant.	suivi.	je suis.
moudre.	moulant.	moulu.	je mouds.
taire.	taisant.	tu.	je tais.

Conjuguer les verbes réguliers (voir les pages 7, 9, 10) :—

Arrêter.	Contenter.	Enfermer.	Se moquer.	Sauter.
arracher.	chercher.	éluder.	mentionner.	trouver.
annoncer.	diviser.	fixer.	occuper.	tenter.
assembler.	dresser.	faucher.	piquer.	tourner.
baisser.	déclarer.	gambader.	plaisanter.	tuer.
bêcher.	disputer.	grimper.	planter.	trembler.
continuer.	diminuer.	hurler.	pénétrer.	vider.
cacher.	déchirer.	haranguer.	pêcher.	remplir.
courber.	s'écrier.	herser.	renverser.	réfléchir.
charrier.	écraser.	lancer.	ramasser.	grandir.
couler.	empêcher.	labourer.	retourner.	bénir.
composer.	exterminer.	laisser.	se reposer.	saisir.
créer.	entourer.	murmurer.	rôder.	vendre.
consoler.	enseigner.	marquer.	ressembler.	rendre.

s.

r.

r.

r.

r.

r.

intérêts de l'industrie.

ECTIF ET DE L'ADVERBE.

comparés comme suit :—

<i>ectif.</i>	<i>Superlatif.</i>
and	le plus grand
tement	le plus lentement

jectifs et des adverbes suivants sont

ECTIFS.

<i>ratif.</i>	<i>Superlatif.</i>
eur	le meilleur
petit	{ le plus petit
dre	{ le moindre
mauvais	{ le plus mauvais
	{ le pire